



MISSION AU BURKINA FASO

CHRONIQUE D'UN VOYAGE PEU ORDINAIRE



**POURQUOI PARTIR AU
BOUT DU MONDE,
DANS UN PAYS
CHAUD
ET ENCLAVE ?**



19 février au 7 mars 2005

**DECouvrez
LES
IMPRESSIONS
AFRICAINES
ET LES
REFLEXIONS
DE LA
DELEGATION**

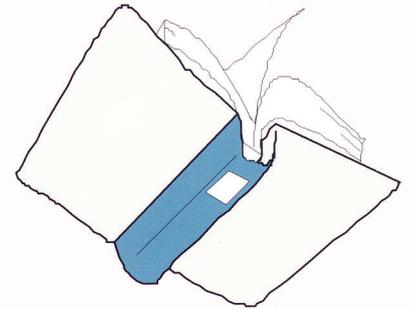
LA DELEGATION FRANCAISE AU BURKINA FASO : 9 personnes (dont 5 pour qui c'était leur premier voyage !) ont vécu 15 jours d'expériences fortes et ramené des souvenirs plein la tête ...

La découverte des filleuls

Pour la grande majorité d'entre nous, ce sont plusieurs années de parrainage, de relations écrites et de petits cadeaux ...
Et enfin, nous pouvons les voir, les toucher, leur parler, prendre conscience de leurs besoins ...



C'est un moment fort du voyage ! Certes, il y a eu la fête des orphelins, mais ce qui nous a particulièrement marqué c'est l'instant où nous avons vu nos filleuls dans leur école et leur lieu de vie, où nous avons touché du doigt l'importance de ces parrainages face à la pauvreté et au faible taux de scolarisation ...



Vous trouverez dans ce document le compte-rendu jour par jour de notre mission, ainsi que des articles sur des sujets divers comme :

- les participants
- le voyage
- Ouaga, la FESPACO
- Dargo, un village
- Boulsa, la cité des enfants
- Fada, le marché
- Fada, les écoles
- la concession
- la fête des orphelins
- le nouveau local
- expressions
- le quotidien du nassaara

LA
DELEGATION
FRANCAISE

Laurent et Chantal
BAUDET



le pisteur et la
chef-photo

Annette COUTANT



la routarde

Jean DULAC qui laisse Lucienne !



le nabab-intendant

Marie-Christine et
François
MARINIER



les globe-trotters

Maryse
GERMAIN-BOTTERON



la scribe

le grand-papa
Michel et Brigitte
BERLAN



la maman des
orphelins



Benjamin, chauffeur

samedi 19 février

JOUR J

9 h le départ avance à grands pas. Ce n'est pas encore l'excitation ... mais ça ne va pas tarder ! Je prends ma Savarine (je suppose que tous les autres en font autant !). Je ne suis pas très "médicaments", mais sur ce coup-là, j'assure !!!

Dernier petit-déjeuner français.

H-4 ça se précise ... il pleut, il fait froid, température extérieure : 0°C ! Le décollage est prévu à 16h20. Finalement j'ai hâte de partir, après toute cette préparation : sortir les vêtements d'été, faire les vaccinations, les médicaments au cas où ..., les fournitures diverses, les cadeaux, peser, emballer et voilà une lente fièvre s'empare de moi ...

10h15 Michel fait le tour des popotes pour récupérer tous les bagages : étiquetage. Ca sent le roussi !!!

12h50 Michel vient me chercher, le temps d'embrasser toute la famille qui reste sous la pluie et le froid et nous partons pour le local du Secours Populaire où les autres membres de la délégation attendent déjà, ah pas tous, il manque encore les Baudet !!!

13h05 départ pour l'aéroport de Roissy, nous nous sommes répartis dans 2 voitures et la camionnette du Secours Populaire.

14h15 arrivée, déchargement des bagages sur les chariots (7) très rapide. Par contre, une queue épouvantable pour l'enregistrement*, il paraît que l'île Maurice et Dakar sont aussi sur le coup pour 16h et 16h10 ...

Jean : "Y a pas d'soucis, il y a d'la queue, mais y a pas d'soucis !"

C'est vrai que ça avance relativement vite.

Michel : "J'ai déjà trop chaud !"

L' enregistrement des bagages

Des 7 chariots de bagages, il n'en reste que 6, Michel ayant regroupé le plus possible. Il est parti en avant-première pour négocier l'enregistrement de TOUS nos bagages. Nous pensons avoir un gros surplus de kg ! Michel et Jean sont chargés de faire la répartition.

Jean : "Faut qu'on trouve une jeune débutante ..."

Déjà ne pas différencier les bagages en soute et ceux en cabine ! "On va essayer le guichet 11 !" et c'est parti ...

L'aventure commence : parlottes pour savoir ce que l'on emmène, ce qui peut rester. Chacun est attentif, sur le qui-vive ...

C'est vrai qu'elle a l'air jeune la "p'tite du 11".

L'étiquetage "Air France" a commencé, il faut être prêt pour passer, nous avons 384 kg.

En attendant Jean raconte des histoires de "coupeurs de route", mais à 9 avec son opinel "ça va l'faire !"

Zut ! La p'tite du guichet 11 est partie ... Les comptes d'apothicaires vont pouvoir commencer. Nous sommes au guichet 17, l'impressionnante cohorte de bagages de toutes sortes sont placés par ordre de priorité, les passeports sont vérifiés. C'est bon, il globalise, la pesée peut commencer. On s'en sort pas mal : seuls 1 valise, 2 sacs et un autoclave restent (Lucienne les ramèment)

Il est **16h** et il faut encore courir pour amener la malle ...



16h06 nous sommes fin prêts pour l'embarquement : passage sous le portique. Certains doivent enlever leurs chaussures, d'autres sont fouillés au corps, d'autres encore doivent sortir les affaires de leurs sacs. Tout cela ne nous avance pas ! D'autant moins avec **l'anecdote de Maryse*** !!! Nous sommes enfin TOUS installés confortablement en 'classe affaire', alors que nos billets sont 'classe économique' ... (peut-être grâce à Fabienne ou à Jean ?) Accueil du personnel de bord (nombre impressionnant), proposition d'un jus d'orange ou du champagne, mise de la ceinture de sécurité, comptage des passagers...

16h35 l'avion démarre, s'arrête pour les consignes avant de s'élaner sur la piste et de s'envoler dans une mer de nuages ... -16°C. La grimpe est amorcée et le personnel s'active : distribution de lingettes chaudes (pour se rafraîchir sans doute !). Nous sommes à 10 000 m, il reste 4 000 km la température extérieure est de -52°C (il ne s'agit pas de sortir !) et nous faisons la bagatelle de 1 000 km/h

Anecdote de Maryse

J'ai le seul passeport suisse de la délégation à son nom de jeune fille. Ce n'est pas le même que celui de la réservation. A l'enregistrement, il n'y a pas eu de problèmes, mais arrivée au dernier poste de vérification, l'hôtesse refuse de m'embarquer, aucun autre papier prouvant mon nom de femme mariée ! Partie demander l'autorisation au chef d'escale, il la refuse !!! Mon coeur s'arrête à un battement près ... Heureusement Michel et Jean me soutiennent et se portent garants de ma bonne foi (!). Après 5 mn (très très longues) il accepte à la condition que je fasse faxer la photocopie de ma carte d'identité à mon nom de femme mariée à mon arrivée au Burkina Faso. OUF !!! Et l'avion nous a bel et bien attendus ...



Une carte des menus nous est proposée : crevettes marinées à l'huile de sésame, mirepoix de légumes, noisette d'agneau poêlée artichauts aux fines herbes mitonnée de carottes ou filet de saumon grillé vinaigrette à l'huile d'olive et au pesto purée de pommes de terre aux olives, feuilletine au chocolat

Michel : "Ca laisse rêveur !!!"

18h Nous avons fait 800 km, dépassé les Pyrénées quand nous prenons l'apéritif ...

Mangeons car nous ne savons pas de quoi demain sera fait !!!

"Nous passons une zone de turbulence" (même pas senti !!!) -62°C cela va-t-il encore aller plus bas ???

A l'entrée du repas, nous assistons au coucher spectaculaire du soleil, les côtes africaines en dessous ...

Nous sommes 252 passagers : 6 en 1ère classe, 42 en classe affaire et le reste en classe économique (Michel l'a demandé à un steward)

Lumières tamisées après le café et le petit chocolat de Le Nôtre, nous allons bientôt atterrir ...

20 mn avant, amorce de la descente ...

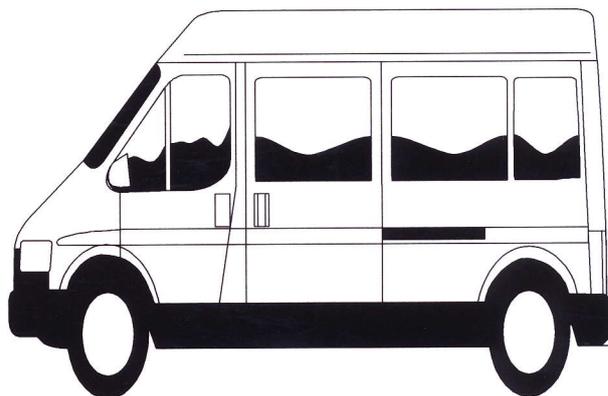
21h heure locale (+1h) arrivée sur le tarmac par 30°C !

Un bus nous conduit dans l'aéroport : douane, récupération des bagages (18). Jean est aux négociations avec les porteurs "Je ne veux pas payer au tarif des blancs ! Je tombe la veste, il fait trop chaud !!!"

Tous les bagages ayant été récupérés, nous passons à la douane comme une lettre à la poste (quand elle n'est pas en grève ...) !

Grands palabres de Jean avec les porteurs : qui va respecter le contrat ?

Nous retrouvons Brigitte, Thomas, Annette ... Bisous ... montée rapide et efficace des bagages sur le toit du mini-bus et hop tout le monde à l'intérieur. Tous ? NON !!!



Bus climatisé de 15 places trouvé par Annette pour tous les déplacements de la délégation !

Chantal est encore dehors, son porte-monnaie ouvert à la main devant une nuée avide de gamins de tous âges ...

Jean: "Sois raisonnable ... rien donné!" Il faut encore monter le vélo de Caleb (un grand filleul) venu nous rejoindre et Brigitte lance un ...

"On cuit à l'arrière ! Faudrait partir...."

La climatisation fonctionne, tout va bien, super ... Nous sommes partis en direction de l'Auberge WENDYAM (trouvée encore par Annette) - Ouaga by night ! mais pas trop de light ...

Ce n'est pas Paris !

"Il fait frais ! Baissez la clim ..."

Et voilà, nous sommes en Afrique !!!

21h30 prêts pour ... aller manger (encore ?!!!) non sans s'être installés dans nos chambres. Accueil de la délégation par Brigitte et comme on ne voit pas bien à cause d'un simple néon ...

"Faut choisir : lumière ou moustiques !"

Le choix est rapidement fait, mais la bombe anti-moustique circule quand même ... Après les nouvelles données par Brigitte (qui est au Burkina depuis 15 jours), Jean questionne pour le programme du lendemain.

Nous buvons nos poches d'eau en attendant les verres et le "riz sauce". Bon appétit !!! Maryse ne participe pas à "l'orgie" sinon elle va exploser !

Bon alors : visite de Ouaga, aux crocodiles l'après-midi, petit-déj à 8h30, chercher de la flotte (chacun sa bouteille) et le repas ce sera du poulet-couscous !!! Heureusement que Jean nous a prévenu que nous allons perdre 6 kg ... Nous n'en prenons pas le chemin !

23h50 Bonsoir, nous allons tenter de dormir sous la pale qui fait un bruit d'enfer ...(enfin, pas pour tous !)

dimanche 20 février

Premier petit-déjeuner à Ouaga

8h la cuisine ouvre ses volets ... Nous attendons les Baudet ...

Laurent arrive avec sa carte routière (il aime bien savoir où il est !) ... Chantal devrait suivre avec son ... appareil photo !!! Aïe ! la bassine d'eau bouillante est tombée ... pas un cri ... les poulets de midi arrivent, encore vivants ... Gagné : Chantal a son appareil photo ...il fait bon ... quelques mouches circulent ...

"il y a eu du bruit cette nuit" "mais c'est plus calme qu'à Boulsa !" dit Brigitte. Tout est en poudre : café, lait, ...les couverts arrivent ...



Michel : "Il manque toujours quelque chose !" De fait le pain arrive sur la mobylette ... Nous assistons à une scène des plus romantiques : Michel offrant à Brigitte un camembert pour la Saint Valentin !!! Allez, bon appétit ... Jean sait pourquoi nous fûmes surclassés : grâce à ses miles sur fréquence plus rouge ! Merci Jean ...

Chantal s'inquiète soudain : elle ne retrouve pas le 2e appareil photo ! Peut-être resté chez elle ou à l'aéroport quand elle a dû vider son sac à la douane ... grand moment de panique et c'est Laurent, en chevalier courageux, qui l'a retrouvé ... OUF ... déstressons ... "Dans 10 mn on s'en va !" crie Michel

François prenant une douche : pour se rincer, plus d'eau ! "J'ai douté pendant une minute ..." Eh oui, il y a une coupure d'eau entre 1h et 7h ... Il faut s'y faire ... "Pour Paris, c'est 4 030 km par là !" nous dit Laurent en brandissant son "portable GPS". C'est sûr qu'on ne va pas y aller à pied !!! Il faut encore passer aux Assemblées de Dieu (Brigitte y a oublié ses vêtements ...).

Premières impressions

"Il est 6h30 et je ne dors plus. D'ailleurs je n'ai pas beaucoup dormi : chaleur, bruit des pales, minceur du matelas et excitation de tout ce voyage ... J'ai entendu le bruit d'un avion après minuit ...

Ouagadougou s'éveille lentement (il est vrai que nous sommes dimanche !), j'arrête la pale et les bruits de la ville arrivent, par touches successives : la circulation des bus ou camions, le chant d'un coq et vers 7h les "glouglou" de je ne sais quelle bestiole me font rire ...

Mon "appartement" est sommaire mais propre, pas d'soucis ... Le jour se lève, je suis un peu vaseuse mais je dormirai mieux la nuit prochaine !

7h30 les "colocataires" de l'Auberge s'éveillent ! Les ablutions peuvent commencer ... Ca m'fait penser qu'il faudrait que je m'y mette ... Allons, ce qu'il y a de bien c'est qu'il n'y a pas besoin d'attendre que le chauffe-eau fasse son office ... et croyez-moi, cela va faire du bien ...

J'entends un réveil sonner ... branle-bas de combat ... je renonce à la douche (pour le moment) et fais une toilette de chat ... Ah ! le lavabo fuit ... j'essaie de réparer ... c'est pire ...tant pis, j'aurai les pieds arrosés ...

Suivre les recommandations de Jean à la lettre : NE PAS BOIRE AU ROBINET !!!

7h45 j'entends de vagues préparatifs du p'tit-déj ... je suis prête ... ah ! ne pas oublier la Savarine ... fermer la chambre à clé ... Zut, pas de poche pour la ranger ... elle ira dans la boîte de Savarine ... je sors et vais vers la terrasse...

9h récapitulons : chapeau, lunettes, carnet, appareil photo ... c'est OK! Ah! non il manque la bouteille d'eau ! Le bus est là et Benjamin l'astique en attendant que tout le monde soit là. Jean est parti payer l'intendance et est aux négociations pour le repas du soir : des crudités par pitié !!! (surtout pour Brigitte qui est en manque depuis 15 jours !!!) + poulet-frites ! Nous démarrons "Pas de clim !" "D'accord !" "Fermez la porte !" Jean nous donne à chacun 5 000 CFA pour le cas où l'on se perde! "Demander l'église centrale des Assemblées de Dieu près de la gare Sojéba". Le portable de Jean sonne, la civilisation de la com est en marche ... Nous prenons de l'essence : un touareg nous propose des petites sandales en cuir ...



expliquer qui nous sommes ... Quel bric à brac ! l'escorte se multiplie et on ne peut guère les chasser ... quand soudain on se retrouve en pays connu (et conquis ?!) : un magasin pour expatriés ... bombe anti-moustique, PQ, confitures... Ouah !!! 21 FF la tablette de chocolat ! Qui dit mieux ? Nous ressortons avec aussi des bouteilles d'eau. La clim fonctionne, nous buvons...

11h38 35°C nous passons à l'AMI pour les vêtements de Brigitte puis à la recherche de bananes pour le dessert de midi (ne nous laissons pas abattre !)

12h40 retour à l'auberge (vivement la sieste et surtout la douche !) Jean nous accueille sur la terrasse avec des lingettes, Michel surgit, un peu pâle ... le couscous est prêt : c'est un délice ! un voutour attend sur un lampadaire : comme nous ne jetons rien, il peut toujours attendre !!!

C'est parti pour une discussion sur le SP ... le chauffeur Benjamin s'endort sur sa chaise, Caleb rêve et Maryse écrit ...

15h15 départ pour la mare aux crocodiles* après la sieste ...

1000 ? 500 ! Un âne tire un chariot, un enfant vend des kleenex, des mobs qui "puent", de vieilles guimbardes, une tripotée de mômes autour d'un vélo que l'un d'eux gonfle, un bébé dans le dos de sa mère, ... le touareg insiste ... c'est l'Afrique ...

Laurent est à l'avant avec son plan ...

"C'est pas la peine !" dit Brigitte hilare.

Nous arrivons au village artisanal*

"Juste regarder !!!" nous prévient Jean.

De toute façon on n'a aucun "radis"! Ah ! parking payant ... Michel a dû revenir à l'Auberge, il ne se sentait pas bien (peut-être l'effet de la Savarine ?) ...



11h nous repartons, deux enfants "Donne-moi argent pour aller manger, madame, s'il vous plaît !" parcours dans les rues de Ouaga, l'Université, les "Champs-Élysées" partant de la Présidence, les ministères, ambassades ... Arrêt au marché : des ribambelles de burkinabés se collent et attaquent (sans agressivité) ... suivent, précèdent cotoient ... Jean tente de leur

La mare aux crocodiles de Bazoulé

Il faut payer les poulets (1000 CFA) qui seront mangés par les crocodiles ! Nous en prenons 3 ... Première escale à l'enclos des tortues et c'est l'approche du lac et de ses "hôtes". Chantal exprime son courage en montant à califourchon sur l'un deux

Au 3e poulet, ce fut la panique ... Le poulet courait vers nous suivi des crocodiles affamés et nous avons dégagé aussi vite que nous le pouvions ... OUF !

Le lac est quasi sec et des briques d'argile sèchent ... Nous voyons un "poudre-pougou" (sorte d'arbre) qui pousse sur d'anciennes tombes ...

17h Nous repartons après avoir payé notre écot pour le développement de Bazoulé et son projet de tourisme ... Le soleil est de retour en cette fin

Le village artisanal

Entrée dans la boutique : l'odeur du cuir nous prend d'emblée ... Superbes pochettes à 22 500 mais poussiéreuses, bijoux, paniers, ceintures, sacs, instruments, tissus, tableaux, sculptures ... il y a même des nappes et des nu-pieds, Brigitte et Marie-Christine ont déjà craqué pour une paire chacune ... Puis visite des artisans ! Il fait chaud ... un homme nous souhaite la bienvenue ... ateliers de couture, musique ... ils vivent dans la poussière, en admiration devant le joueur de "kombé" (?) ... travail du cuir sur bois

François : "Ca a de la gueule !"

M-Christine : "C'est clair !"

Les doigts agiles façonnent le cuir autour du bois sculpté.

Chantal : "Je peux prendre une photo ?"

Les peaux sèchent au soleil ... c'est magnifique ... de superbes coffres ... atelier du bronze ... fantastique

M-Christine a "ouagalisé" son panta-court en s'asseyant sur un "relax" avec coussin ...

Un margouilla rampe : efficace pour "bouffer" les moustiques !!!

d'après-midi !

Certains vont au Cyber-café, d'autres vont voir où habite Caleb.

Retour précipité à l'auberge because une "urgence" pour Thomas ...

19h les ablutions peuvent commencer ... le repas n'est qu'à

20h (poulet frites en perspective ...)

et nous avons eu l'indicible joie d'avoir des crudités non pas pour 3 personnes mais pour un régiment ! Tout était plus abondant grâce à l'intervention de Joseph (directeur du projet SP sur Boulsa). Discussion sur le devenir des grands filleuls et l'avenir de Teebo-Espoir !

21h45 coucher. Brigitte et Thomas partent tôt (8h) ...

Départ pour Fada

7h lever pour certains, comme le vent d'ailleurs ...le petit-déj se prépare et nous allons goûter aux confitures d'ananas et de pamplemousse ! Joseph nous amène des cartes burkinabées que Thomas se propose de poster à l'aéroport *"le timbre a augmenté de 50% !"* dit Jean.

Brigitte et Thomas attendent leur chauffeur *"le temps est élastique !"* et Jean explique le programme du matin pour pouvoir *"se caler avec le RV à Koupela"* où nous retrouverons Brigitte et Thomas

8h45 nous sommes prêts, tous les bagages dans une chambre, et nous tournons en rond pour trouver le **Consulat français*** ...Finalement nous y arrivons grâce à Laurent qui est allé se renseigner : *"Il faut aller au Palais présidentiel et ensuite tourner à droite !"* C'est parti ...

10h50 30°C nous n'avons pas autant de chance à la Banque centrale qui ne change plus les anciens billets CFA que Jean avait encore d'un précédent voyage ... Ah ! Laurent manque à l'appel *"T'affoles pas Chantal !"* *"Pas d'soucis !"* Et le voilà qui revient le nez au vent mais pas de journaux (qu'il était censé trouver !) *"Pas de réflexions"* prévient François. Bon faut trouver un restau pour midi. Arrêt à ZAKA où nous avons envie de dépenser notre argent récemment changé ! mais il faut se réserver pour le retour ...Frustration ! Nous avons RV avec Annette à midi à l'auberge. ...

12h Arrêt pipi, douche et commande de boissons. Jean est toujours aux négociations pour régler la facture de ce 'grand complexe hôtelier' (cuisine, bar, pension) ! Arrivée d'Annette *"Il faut manger!"* M-Christine s'impatiente, mais nous sommes en Afrique et on ne peut précipiter les palabres ... enfin c'est topé et nous mangeons au 'sénégalais'. Il faut encore penser à remplir les bouteilles d'eau.

14h30 les bagages sont montés sur le mini-bus et nous avons 1/2 h de retard sur l'horaire ! Tout est sanglé et Benjamin est applaudi pour sa conscience professionnelle ... Brigitte et Thomas nous attendent déjà au ... bar! Faire le plein et c'est parti ! Benjamin n'a pas son ordre de mission, mais au péage ils le laissent passer quand même OUF ...400 CFA

Visite chez le Consul

Présentation de chacun et explications de notre action sur Fada : nous parrainons 20% des enfants orphelins de Fada (120) ...

Félicitations et recommandations d'usage : en cas d'accident, maladie ... attention aux 'coupeurs de route' ... ne pas circuler la nuit, ne pas faire le malin et obtempérer (prennent argent, caméra, photo, portable) et les manifestations à Ouaga : la FESPACO et la réunion des hommes d'affaires francophones



Sur le route de Fada

Des masures disséminées, paysage sec mais arboré, une clôture ouvragée seule, des chèvres,, deux tombes, un terrain de foot de fortune, paysage plat ... le calme s'abat soudain dans le bus ... des camions stationnés sur la route, une vache à bosse, les premiers seins nus d'une vieille femme dans un "hameau" de cases ...

Rappel de Maryse (infirmière) : *"ne pas oublié de BOIRE ! si sensation de soif : il manque déjà 1,5 l !"*

Un troupeau de vaches, concessions et greniers à mil se succèdent, un oiseau bleu et noir, des branches sur la route (panne d'un camion), le paysage s'empierre (roches), 3 burkinabés à pied au milieu de nulle part, une chèvre traverse la route, prudence et maîtrise de Benjamin, un chariot tiré par un âne, des mares où les briques sont formées, des vautours, et toujours, partout ces innombrables sacs en plastique noir qui jonchent le sol ...

lundi 21
février

Passage OBLIGE à l'IGN pour Laurent qui a grand besoin de se repérer ! Allez trois cartes de Ouaga !

10h Enfin à la banque , la sonnerie d'un portable *"tu peux me rappeler le 8 mars?"* rappelle Jean à la civilisation de l'homme moderne !!!

Chantal s'inquiète des 'coupeurs de route' et il faut avoir vu Jean sortir ses élastiques pour les innombrables liasses de billets CFA qu'il va enfouir dans les différentes poches de sa super veste, très fonctionnelle à cet effet !!! Mais ayant oublié de changer son PROPRE argent, il demande à la dernière (Maryse) de le faire pour lui. Comme elle fait un compte séparé *"Tu es un amour !"* *"C'est ça la banque suisse ! Efficacité ..."*

passer quand même OUF ...400 CFA

16h30 Koupela : un petit coup à boire avant de repartir avec Brigitte et Thomas qui sirotaient en nous attendant ! Il reste 80 km ... des files de piétons, vélos, ...

"Kilomètre GPS ?" *"48,4"* Les repères sont bien établis ...*"On vient de passer le méridien de Greenwich !"* la route est devenue déserte, des cochons noirs ...

"Kilomètre GPS ?" *"27,7"* le jour décline , plusieurs haltes de police, un barrage avec des militaires ...

18h arrivée à Fada et direction la pension catholique de Mariam Jualy où des bâtiments sympathiques couleur locale nous accueillent ...

Déchargement et installation (rapide) dans les chambres avant de repartir au local de l'AMI où nous attend Djara !

Maryse prend le temps de prendre une douche (suisse oblige ! mais surtout le bien-être que cela procure !!!)

Djara nous attend avec 3 autres personnes. Arrivée au local, Chantal s'inquiète "Comment cuit le riz sauce ?" "T'inquiètes, ça arrive comme ça !!!" dit Jean Djara nous souhaite la bienvenue et tout en sirotant, qui une SO.B.BRA, qui un Coca ou Fanta, quelques nouvelles des filleuls puis, soudain, sans crier gare, Djara, suivi de ses 3 acolytes, se lèvent pour nous re-saluer, nous laissant un peu interloqués mais "ça va aller!"

Puis, insensiblement, de petits groupes de discussion se forment.

19h40 Djara consulte sa montre "Le riz va arriver ! Ca va aller !"

20h30 patientons ... la bombe anti moustique circule ... Djara se demande s'il ne va pas aller voir l'évolution du riz ! M-Christine vient de se faire piquer (une araignée ???) la douleur lui remonte dans le cou ... Jean et Annette ne tiennent plus : ils sont partis boire une bière ... Djara revient "Ca avance !"

"Et c'est à quelle heure le petit-déjeuner ?" demande MChristine "7h15!" Rires nerveux de MC "ce sera sans moi ...!" Elle craque ... Benjamin, fatigué de la journée, s'endort sur un banc, François suit son exemple ... le temps est long ! Nous émignons plus au dehors, sous la véranda il fait trop chaud ...

21h15 le riz sauce arrive : Jean, Laurent et François s'activent soudain au service (le rendement à l'europpéenne en pleine action!) L'"autorisation" de boire de la bière étant donnée par Djara, ni une ni deux, ils sont partis se fournir au bar du coin ...

Chantal est claquée et François vient de craquer son fauteuil sous les regards hilares de la gente féminine ...Djara a oublié de rendre les grâces ...

Attention, Jean va faire une déclaration : il se souvient d'une cérémonie de mariage où il devait faire un film, mais il n'est pas fait et promet de le faire pour l'été ...Lequel ??? "Dieu seul le sait" ...

Et nous voilà partis dans un grand débat sur le fait de donner ou pas des poulets aux crocodiles (Annette n'est pas venue avec nous à cause de cela !)

22h15 retour dans notre lieu de villégiature où Jean passe pour "brumiser" d'anti moustique ... BONNE NUIT A FADA !!!

mardi 22 février

7h ambiance calme des petits matins ...il fait bon et le ciel est couvert ... rien ne bouge du côté des couples ! Les "célibataires" sont les premiers au petit-déj ...

MChristine a eu froid !!!

"Mais c'est du lait !" s'exclame Laurent ...



Le nouveau local



Rêves au nouveau local

La réserve de mil et le bureau de Djara, un local WC et douche, le hangar pour abriter la fête des orphelins, deux arbres, un filet de volley, une réserve d'eau ... "il ne manque que l'électricité !" Djara dit que les gens sont contents ...

"Venez les grands-papas !" et Djara nous entraîne derrière le mur pour voir le grand terrain restant : Laurent part déjà prendre les mesures ...L'arpentage peut commencer ...

planter l'eucalyptus, les manguiers, ce serait bien, faire un forage et mettre un château d'eau, construire le local pour que les filleuls puissent étudier après les cours et la maison de Djara ? Où est-elle ?

"Photo de groupe" suivant les instructions de la chef-photo Chantal et ... un Baudet manque à l'appel ! Quelques ânes broutent, mais ce n'est pas celui que nous attendons...

Grand succès de l'enfant de Djara avec son bonnet vert et jaune : Brigitte veut trouver le même pour Thomas ... Nous achetons des poches d'eau et 8 bouteilles "On fait le plein Benjamin ?" "Où on va ?" "Juste grouiller!" "C'est pas la peine" ...

10h nous partons chez Fati, la couturière, qui est la présidente du groupement de femmes. A notre arrivée : déroulement de la natte "Asseyez-vous!" Elle a un petit atelier de couture et Djara propose à Fati de prendre nos mesures pour nous faire des vêtements (car elle ne peut pas venir avec nous choisir les tissus au marché comme cela était prévu!)

"Bravo Djara, tu deviens comme les nassaaras !!!"

Et la séance de "couture sur mesure" commence : MChristine, Maryse, Chantal ... puis Laurent (François n'en veut pas). Djara fait des essais de portable avec celui de Fati et pendant ce temps trois enfants viennent grouiller autour de nous. RV est pris pour le lendemain matin à 8h30 pour le choix des tissus au marché.

11h nous partons grouiller au marché : 6 mangues, des verres, un chapeau pour François et Chantal, ... il commence à faire chaud et Jean a faim ... retour au local pour le repas ! Chantal a cassé la lanière de son chapeau mais Michel répare avec son couteau suisse ! Bon appétit avec des spaghettis sauce. Thomas est reparti sur Paris.

Pour le dessert, Michel et François sont en compétition pour la coupe des mangues!!! petite ritournelle de la part de Michel qui a mieux réussi ...

"la la la la la la ..."

Les vautours arrivent, on a fini de manger.

13h30 Nous retournons à la pension pour faire une sieste ... après une bonne douche !

15h30 retour au local où Laurent dépanne l'imprimante de Djara : réussi ! Noé fait de la 'culotte à roulettes' ce qui réjouit ses admiratrices ...

C'est bientôt la nuit et il faut aller voir quelques filleuls...

17h visite chez les filleules de Brigitte et Michel qui ne sont pas encore revenues de l'école. La case de la "vieille" est toujours au milieu de la route ce qui énerve prodigieusement Michel...C'est la misère...Delphine et Madeleine arrivent "*Elles ont grandies, elles sont resplendissantes*" "*Il faudra racheter des cartables*"

Puis visite chez la filleule d'Annette, Salamata : une belle maison, la maison que Annette a fait construire...

Dès qu'il y a une photo de prise, une nuée d'enfants apparaît ...

18h nous allons récupérer notre linge, boire et manger : au restaurant de l'Est !

Soyons fous, ne nous privons pas : 8 couscous mouton et un riz sauce pour Benjamin, et Annette ?

François rend les grâces en l'absence de Djara ...

20h15 retour au local pour les palabres avec Djara qui n'est pas encore là ! Quand il arrive, on ajuste le programme : maire, action sociale, et mettre un pantalon pour les hommes "*c'est beaucoup bien!*", puis la visite des écoles, inviter les responsables du groupement des femmes un soir, avis sur les cadeaux , photos, colis ... voir la réalité du terrain ...

23h douche et repos bien mérité ...



Le marché de Fada

7h15 des réflexions s'engagent au petit-déjeuner, Chantal a mal dormi (traumatisée par la visite aux filleules des Berlan), nous concluons que l'avenir de l'Afrique passe par la femme "*ce que la tresse dit la nuit, la barbe le fait le jour !*"

8h chacun se prépare, nous allons au **marché*** et François taquine Jean qui demande le remboursement des CFA donnés en début de séjour

"*Monsignor ! Il est l'or !*" en froissant les billets ... Passer prendre Fati et en route pour le **marché*** où elle démarche la concurrence car sa copine qui vendait des tissus est partie. Choix et négociations des prix... chacun trouve son bonheur ...

9 nassaaras au marché de Fada

Un dédale de commerces en tout genre, la couleur prédomine, ça grouille partout, un jeune garçon fait la tournée des échoppes avec des poches d'eau en échange de quelques pièces, trois petites filles de 2-3 ans jouent sur une natte au coin d'un petit commerce de tissu ... François a trouvé un bois pour réparer le fauteuil et Laurent un lance-pierre pour les chats de son jardin ...En l'essayant il l'a cassé ! Un moment de lucidité pour Jean "*Pourquoi j'ai acheté ça ?*" "*Ils vont morfler maintenant !*" (les chats du jardin de Laurent)

"*Il faudrait racheter des bananes*" dit Brigitte. Il y a au moins 4 nassaraas en perdition dans le marché !!! Jean trouve ses fameuses sandales jaunes fluo et tout le monde se retrouve au bus.

Nous raccompagnons Fati et Djara passe faire la commande pour le repas de midi "*Que mange-t-on ?*" "*des ignames?*" "*Trop long!*" "*du riz gras, ça changera!!!*" puis nous passons à l'Action Sociale où le responsable est absent, Brigitte demande à Djara s'il est possible d'obtenir des affiches pour l'exposition en France.

10h Visite de 2 écoles primaires* sur 6 où nous faisons la surprise de venir voir les filleuls et nous passons voir la case de Yacouba (filleul des Marinier) qu'il construit lui-même avec de l'aide "*en 3 jours !*" dit-il. Nous passons près d'un puits où plusieurs femmes tirent l'eau ... nous voyons la case de la filleule qui est maman, sa petite fille s'appelle Sylvie ... puis une 3e école où une multitude de tongs colorées restent devant une classe ...



12h15 la chaleur devient accablante et il est temps d'aller se restaurer au local ! Jean vient de prendre un coup de soleil sur le crâne ... Le riz gras n'est pas bon ...

"*Qui veut rajouter ?*" Plusieurs filleuls sont avec nous : Delphine, Madeleine, Salamata et Aziz (qui veut devenir journaliste !) La sieste est la bienvenue avant de repartir pour les autres écoles ...

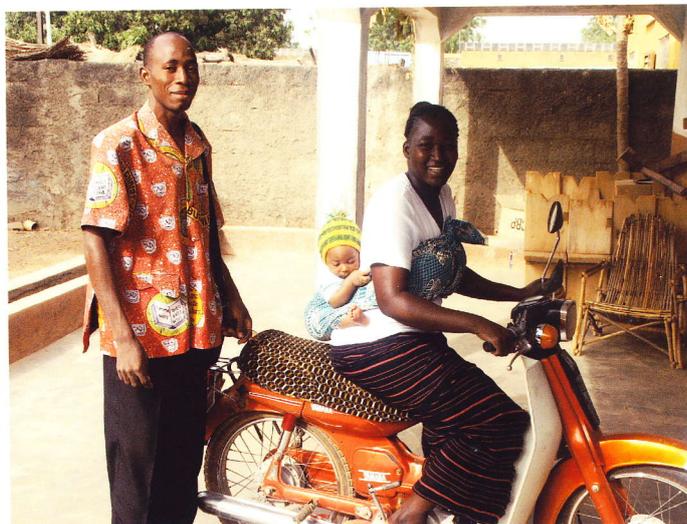
15h plus Jean dort encore ... mais à 15H25 nous démarrons ... il faut encore attendre Annette qui est à la maroquinerie du coin ... nous passons prendre de l'eau au local et direction la 4e école où 7 filleuls sont parrainés, la 5e école où Maryse découvre sa filleule, Christine, et enfin la 6e où il y a eu une véritable émeute en fin de cours vers 17h !!! et ce fut très difficile de partir ... nous passons au local siroter ...

Les écoles de Fada

Lorsque nous arrivons dans la cour, les filleuls qui nous voient viennent nous dire bonjour ! Nous entrons aussi dans quelques classes où les filleuls se lèvent devant leurs camarades et sortent ensuite dans la cour ... et c'est le même rituel : quel prénom, photo pour le parrain et la marraine, quelques nouvelles et invitation pour la fête des orphelins le samedi suivant ... nous saluons les directeurs, les instituteurs ... il faut déjà aller dans une autre école, guidé par Djara. Parfois nous sommes accueillis chacun par un chœur joyeux de "*Bonjour Monsieur, Bonjour Madame !*" C'est important cette visite des parrains et marraines car cela montre aux filleuls, et aux instituteurs, l'attention que nous prenons à leur égard ... A l'entrée d'une école, la maman de Caroline (filleule des Baudet) est à la cantine scolaire en plein air ... la cour de l'école est jonchée d'un bric à brac ... cela ferait du foin parmi les parents d'élèves en France !!! une classe étudie sous le manguier ... à l'intérieur, une autre classe est en pleine concentration sous le regard attentif de l'institutrice qui passe dans les rangs... 80 élèves en moyenne avec de 2 à 4 voire 6 (pour les plus jeunes) par bureau !!! Ce sont de vieux bureaux en bois et les tableaux noirs sont remplis d'une écriture à l'ancienne sur des sujets qui ne nous sont pas tous familiers : cours d'agriculture, de puériculture ...

Flash sur une classe où se trouve une filleule : l'institutrice vient nous saluer et la perturbation s'installe "*des nassaraas arrivent...*" "*Asseyez-vous !*" crie l'institutrice avec un coup de règle sur son bureau. Le calme revient illico ... Djara fait se lever Amsétou Traoré et les 83 autres élèves rigolent de bon cœur !(de joie pour elle sans doute ...) "*Vous y arrivez ?*" s'inquiète un des 3 professeurs de la délégation "*Ca va un peu !*" Au tableau un cours d'histoire : 'Séku Ouattara est le fondateur du Royaume de Kong' ... En partant nous voyons l'institutrice s'asseoir à l'entrée de la classe et les élèves viennent faire vérifier leur cahier, puis le cahier vu, ils font une révérence et retournent à leur place dans un calme que nombre d'institutrices françaises leur envieraient ...! Autre tableau, autre classe : des conseils "je suis court mais pour effacer le tableau je fais un effort" et le cours du jour "comment doit-on prendre les médicaments ?" A notre départ la classe reprend son cours "*Bien, on suit maintenant!*"

Dans certaines cours c'est un véritable essaim d'enfants qui accourent vers nous, pieds nus pour la plupart, poussiéreux, visages attentifs à ce que nous faisons, curieux et hilares de se voir dans un petit appareil photo numérique ...ah ! les joies de la modernité !!! Nous sommes sur une autre planète ! Dans la dernière école ce fut un véritable raz de marée ... Jean fait diversion pour que Djara puisse parler tranquillement avec 4 filleuls, 2e diversion pour pouvoir les photographier ... et Jean super star, lunettes noires et chapeau de paille agitant au-dessus de sa tête l'appareil magique et les cris des enfants qui le suivent, le collent, le pressent de toute part : des fans en furie, nous sommes tous encerclés par des nuées d'enfants aux regards brillants, une mer de regards où l'on pourrait se noyer ... Nous nous déplaçons dans cet océan de folie pour tenter de rejoindre le bus où, stoïque, Benjamin nous attend et MChristine demande "*Elle est classée ZEP cette école ???*" Tout le monde est dans le bus, après que Benjamin soit sorti pour faire la police ...



A peine sommes-nous arrivés au local, que Madeleine survient avec son amie Honorine. Mado, qui a prévu le coup, n'a pas ses cahiers d'école, alors il reste ceux d'Honorine !!! et les cahiers passent de profs en instit à la retraite, et MChristine ne peut résister : elle commence un cours d'histoire ! et Michel (qui trouve sans doute que l'école est finie) prend l'occasion pour dire à l'amie de Mado "Tu sais ce que c'est un syndicat?" puis lui montre son T-shirt CGT ...

Un homme demande à voir Annette "Ah! c'est vous! C'est que tous les blancs se ressemblent !!!" Brigitte a pris RV avec Paul, le président de Teebo au Burkina.

18h45 retour à la pension pour un brin de toilette avant d'aller chez Djara et Mariam qui nous ont invité pour le repas ...

20h arrivée chez Djara où nous avons des nouvelles de Thomas par Lucienne via Jean !!! Il neige et l'avion que Thomas avait pris n'a pas atterri à Roissy mais en Bourgogne ! Mariam met les plats sur la table et Michel, avec son esprit d'à propos, met les cadeaux sur la table en la taquinant gentiment ... Un cube en cristal avec des mains qui entourent le monde à l'intérieur (un des fameux cubes en cristal qui ont tant intrigué les douaniers à Roissy et qui ont fait déballer le sac de Chantal ... et un joli poussin qui pépie à la chaleur de la main pour Sosthène. Jean, tenant l'enfant sur ses genoux, voulut ouvrir le sachet avec son couteau suisse mais un geste un peu brusque fit partir un bout de plastique sur le front de Sosthène qui se mit à pleurer ... mais il n'a rien de grave ! Le repas est servi : nous goûtons au traditionnel tô (qui n'est pas apprécié par tout le monde ...), soupe de poisson et sauce avec viande. Pour les inconditionnels de la bière, il fallut faire l'impasse ... Nous rentrons nous coucher sauf Jean et Djara qui retournent au local pour avancer l'organisation de la fête des enfants.

jeudi 24 février

6h50

Maryse s'installe, comme à son habitude, sur la terrasse pour commencer la chronique du jour ... Aujourd'hui, Brigitte part à Boulsa avec Jean, Laurent et François. Ils ont RV avec Paul pour faire le point. Pendant ce temps Michel restera avec ses '4 femmes' pour trier les cadeaux aux filleuls ... et les répartir ! Comme tous les matins, Benjamin astique son bus, consciencieux, discret, prudent ... un très bon chauffeur ...

Jean passe : il est revenu à minuit et le temps de tout remettre sur l'ordi c'était 1h30 !!! "La nuit a été courte, mais ça va aller !" Ils ont bien avancé pour la fête. A côté trois espagnols devisent : ils attendent comme d'autres l'arrivée des reliques de Saint Thérèse de Lisieux qui fait actuellement le tour du Burkina Faso ! Comme il va y

avoir beaucoup de monde, nous devons dormir en dortoir (un pour les femmes, un pour les hommes !) Les trois couples ne sont pas vraiment enchantés de cette perspective ...

Au petit-déjeuner, MChristine imagine déjà quand elle sera devant sa classe, si elle se met à parler comme Djara : "ça va aller ! petit à petit ! ..." et c'est parti pour une grande partie de rires ...

8h15 après le départ de la maman des orphelins and co, nous faisons l'inventaire des valises avec les cadeaux, mis en genre les divers objets apportés pour ceux qui ont été oubliés par leurs parrains (au nombre de 75 !!!)

En faisant le compte des valises, Michel s'aperçoit qu'il manque une valise ou plutôt un sac de sport et ça l'énerve ! Aurions-nous été volé à l'aéroport entre la sortie de la douane et la montée des bagages sur le toit du bus ???

11h15 nous partons à pied sous le cagnard vers le local où des ignames nous attendent pour le repas de midi ... nous passons à la maroquinerie pour commander 5 sacs en cuir, des masques africains, des troussees ...

Michel passe à la banque pour faire de la monnaie (coupures de 100 CFA) pour donner aux filleuls qui ont de l'argent en cadeau. Mais elle est fermée et n'ouvre qu'à 15h et nous profitons de l'ombre d'un camion pour souffler un peu et boire beaucoup ... "C'est encore loin ?" Rassak, le filleul de Jean, passe à vélo et propose de nous conduire : résultat, nous ne sommes qu'à 100 m du local ...

Djara n'étant pas encore arrivé, nous allons encore nous rafraîchir au bar de "l'Avenir". Aziz (filleul des Dooley) nous rejoint.

Nous sommes empoussiérés, liquéfiés total ... Chantal propose des lingettes ... bienvenues !

"Pour le retour, ce sera en taxi ...!"

5 filleuls mangent avec nous et Djara se charge de nous trouver un taxi.

Nous sommes un peu serrés à l'arrière (4 personnes) mais "ça va aller ..." et on prend 5 bouteilles d'eau au passage ...

14h une bonne douche et nous faisons béatement les légumes sous la pale !!! Le bonheur ...



PREPARATION DE LA FETE



Un dîner pas comme les autres !

Au 'restaurant de l'Est', nous commandons poulet-frites pour tous, nous nous léchons les babines d'avance. En attendant nous projetons d'acheter 10 sacs de mil en prévision de la famine. Comme le service se fait attendre, Benjamin va voir le chef cuisinier et Jean est servi en avant-première sous l'oeil envieux des autres !!! (il faut qu'il se dépêche, il a RV avec Djara au local pour travailler sur la fête) . Peut-être que la 2e assiette sera servie dans 5 mn ??? Benjamin n'arrive plus à faire accélérer, Jean est déjà parti et nous n'avons encore rien . Pour patienter Brigitte nous explique le déroulement de la fête ... Au bout de 50 mn d'attente, Annette et Maryse décident d'aller voir dans la cuisine ce qu'il se passe : elles trouvent 9 assiettes en file indienne sur une table mais ...vides !!! *"Mais ça va aller, on va bientôt servir !!!"* Les autres chantent avec le disque ou proposent de danser, d'ailleurs François et Michel s'y mettent gaillardement ... sous les yeux ahuris des 'pôvres' nassaaras affamés ! Michel part aux nouvelles *"Ils mettent le poulet dans les assiettes et l'effectif est doublé"* (effectivement, il passe de 1 à 2 !!!)

21h55 3 assiettes pleines arrivent, suivies de 2 autres 15 mn plus tard ... super au moins 5 personnes peuvent manger ... Bon appétit ! *"Tombpamamé"* Il reste encore Laurent et Benjamin qui devront attendre encore 15 mn pour se délecter des frites et du poulet ... Eh bien voilà : 2h10 pour obtenir un repas ! un record ...

Alors, du coup, Brigitte se retrouve avec deux maris... ciel une bigame... ils ont bien ri ! Nous ramassons le linge pour une nouvelle tournée de "Bon lavage, bon repassage" et en route pour le cybercafé où chacun a hâte de donner des nouvelles et d'en recevoir bien sûr ... nous l'avons trouvé après avoir tourné dans la nuit et dans le marché à **19h30** !

Impressionnés par le froid qui sévit en Europe, dans nos chères contrées (-6°C), nous jouissons de la chaleur, supportable à cette heure !!! et nous avons une pensée pour notre famille qui se blottit sous les couettes ...

23h50 enfin la douche et le repos bien mérité après une journée harassante ...

16h il faut se remettre au boulot, faire les 75 paquets cadeaux et BOIRE !!! Ben il n'y a pas grand monde de prêt ... Juste Marie-Christine que Maryse est allée sortir du lit : nous sommes assommées !

Michel revient d'avoir grouillé à la banque (courageux ...), qui ne pouvait rien pour lui (dommage !) et qui lui a dit d'aller au Trésor Public... Aussitôt dit, aussitôt fait ! Mais là, il n'y avait pas beaucoup de pièces ... Enfin, nous aviserons !!!

18h10 nous allons nous mettre à faire les enveloppes avec l'argent quand la délégation de Boulsa est revenue, contente du travail avec Paul. Sa femme, Elise, a pris François pour le mari de Brigitte ...! comme ils sont barbus tous les deux, l'erreur est compréhensible...

vendredi 25 février

7h nous nous levons et découvrons l'harmattan, vent de sable qui vient du Sahara ... tout est empoussiéré ... une fine couche recouvre tout et il y en a pour 2-3 jours et dire que nous allons donner notre linge à laver! MChristine, très solidaire, a fait SA lessive dans SON coin !!! Jean nous annonce que le repas d'hier soir était cher et qu'il faut s'attendre à une 'rallonge' de notre part ! *"on te paie en euros ou en monnaie de singe?"* taquine MChristine, décidément bien en forme !!!

8h40 nous arrivons au local avec le linge (ils n'ont pas voulu le prendre à cause de l'harmattan). Tandis que Brigitte et Laurent restent pour travailler avec Djara, nous allons au marché pour les achats de la fête ... Exemple de négociation : Michel veut acheter un grand sac de rangement. *"Combien ?"* , "800", " Non non 500", "750", ... vendu finalement 600 !!! en repartant, Michel s'aperçoit que la fermeture de son sac ne fonctionne pas ! retour pour le changer ... Nous achetons de petites choses pour nos filleuls suivant les besoins de chacun: vêtements, sandales, sacs, lampes

tempête, ...

10h15 fin des emplettes et MChristine vient de s'asseoir, elle ne se sent pas bien. Michel court lui acheter des bananes ... et retour au local où finalement nous mangeons tous une banane en attendant le repas ... Nous préparons les affaires pour le docteur Traoré : médicaments, autoclaves, lunettes et ... 500 capotes !!! Djara part sur sa mob voir où en est le repas ... Brigitte propose que les femmes restent à la pension pour terminer les cadeaux et que les hommes s'occupent de

grouiller pour amener les bancs de l'église au nouveau local. Soupir de soulagement de Chantal : Djara annonce qu'il a vu Caroline et qu'elle attend ses parrains à 17h30 !!! Elle ne l'a pas encore vue et est très impatiente ... Nous commençons à servir le repas, quand le docteur Traoré arrive. Nous recouvrons le repas ... Le temps de lui donner le matériel et nous retournons manger!

14h au moment de rentrer faire une sieste, pas de bus! Annette et Benjamin sont partis au marché chercher 3 matelas pour ses filleuls ...

Nous décidons de partir à pied avec le GPS de Laurent, pour laisser Djara se reposer. Coupant à travers les concessions, nous apercevons soudain Djara précédant le bus et venant à notre rencontre ... Tout le monde monte sauf Michel qui, accompagné de Laurent, fini à pied pour se calmer ...

15h enfin la douche et la sieste !!! qui ne dure que 45 mn ... Nous nous séparons : Brigitte et MChristine restent à la pension, Jean va au local et les autres vont voir la maison de Caroline !! *"Bonne arrivée !"* Il y a 18 enfants ébahis qui regardent la scène ...

Caroline voudrait être professeur ... Bras dessus, bras dessous, Chantal repart à la pension avec Caroline ...

Nous finissons l'emballage, l'emboîtement et l'étiquetage des cadeaux ! C'est un gros travail ...

19h25 Les hommes sont de retour mais ils ont attendu toute l'après-midi sans quasiment rien faire ... Nous tentons à nouveau le repas au "restaurant de l'Est"... Ce fut plus rapide : couscous mouton ! Jean charge Caleb de trouver un joueur de djembé pour la fête.

21h les femmes, crevées, vont dormir tandis que les hommes vont grouiller ...



7h15 dernières consignes pour le déroulement de la **fête***. Hier soir les hommes ont installé les 36 bancs et suspendu 3 chèvres pour le repas ! Nous sommes d'accord pour acheter des bananes pour le dessert *"Vous allez déstabiliser le marché de la banane !!!"* La lessive devient urgente (sauf pour les Marinier !!!) Idée de faire un T-shirt avec un crocodile pour chaque filleul ...

8h nous nous répartissons les dernières tâches : le marché, le local, les vélos ...

9h15 récupération des nassaaras sur les différents lieux (celles qui étaient aux bananes ont dépouillé le marché de 200 bananes...)

10h arrivée au nouveau local où la fête peut commencer ...

15h les nassaaras peuvent enfin manger à l'ombre du local, il fait vraiment trop chaud et il a fallu manger une banane avant, sinon nous n'aurions pas tenu le coup !!! (problème de cuisson ou autre ?) Puis le rangement des bancs sur le toit du bus...

16h30 les femmes reviennent liquéfiées à la pension, une bonne sieste en attendant le retour des hommes (de la chasse ???!!!) 35 mn plus tard ...

Conclusion : l'organisation n'a pas été si efficace !!!

samedi 26 février LA FETE DES ORPHELINS



La fête : une journée hors du commun !

La fête ne s'est pas réellement déroulée comme prévu, mais la joie de voir tous ces enfants était la plus forte ... Beaucoup d'enfants sont arrivés très tôt le matin et ont mis leurs plus beaux habits ... Ils attendent sagement, pas de chahut, d'agitation, de cris ... Maryse démarre un atelier de perles en offrant une boîte à sa filleule et c'est tout un attroupement autour, avec les conseils des uns et des autres pour fabriquer un collier ... c'est un travail de groupe! Les ballons de baudruche ont eu l'effet escompté, chacun se précipitant pour avoir le sien et le garder sans le faire claquer après l'avoir gonflé!

L'arrivée du bus avec les vélos a fait sensation ... en attendant, le joueur de djembé fait son office, puis après le discours des officiels (Djara pour le Burkina et Brigitte pour la France) *"Toen toen"*, la longue litanie des filleuls, appelés un par un pour recevoir leur cadeau, peut commencer... enfin la cérémonie de la remise des vélos ... c'est ensuite la carte de remerciement à écrire aux parrains et le repas arrive ... C'est dommage que les enfants ne nous aient pas chanté la 'bienvenue' !!!

Il fait très chaud, très sec et nous sommes harassés... Pour terminer Laurent explique à quelques uns le jeu du Monopoly !!! Puis chacun retourne chez lui...

19h15 nous passons commande au restaurant, des frites pour la grande majorité d'entre nous, avec l'espoir que cela grouillera plus vite qu'une certaine soirée ...!, le docteur Traoré doit venir partager avec nous le repas, et Jean est parti chercher Fati . Il revient bredouille 15 mn plus tard... quant au docteur, il nous fait dire, par Annette interposée, qu'il ne peut rester... Une heure pour être servi : cela devient raisonnable ! Brigitte a oublié sa Savarine, Jean est pris en défaut d'intendance et Annette sauve la mise, encore une fois ... A la fin du repas, un homme passe auprès de chacun avec une bassine et une bouilloire en plastique, plus le produit pour se laver les mains...

22h retour, repus, à la pension : choix de cartes batik, vidages des appareils photo numérique ... Djara vient nous souhaiter la bonne nuit!

dimanche 27 février



L'habitat traditionnel gourmantché : la concession

Plusieurs cases rondes avec un toit de paille sont reliées entre elles par des 'murs' soit de briques, soit de paille... au centre, il y a la cuisine dans un coin, des animaux (pintades, poulets, un âne pour le transport de l'eau, parfois des cochons et des chèvres sont autour ...). A l'intérieur des cases, une ou plusieurs nattes pour le couchage, un grand fil sur lequel sont posés pêle-mêle les vêtements, un bric à brac gît dans la poussière ...

C'est le quotidien de la plupart des filleuls, plus ou moins selon l'état des finances de la famille ...

Le souci, c'est la saison des pluies : tout est raviné et certaines cases ne tiennent pas plusieurs saisons et il faut alors recommencer. Ce qui est tout à fait surprenant, c'est de voir les constructions neuves cotoyer les anciennes qui sont soit en ruines, soit pas finies ... cela ressemble à un vaste champ de bataille où ils auraient essuyé plusieurs bombardements...cela est surtout frappant en ville ! Les concessions se serrent les unes à côté des autres par un dédale de ruelles, c'est la misère ...Il y a quelques réserves de mil sur pilotis ou bien de la paille que l'on protège en la mettant dans les arbres ...

Et partout, partout ces horribles lambeaux de sacs plastique noir qui jonchent le sol! Des femmes pilent le mil avec la régularité d'un métronome...

7h le ciel a encore de la poussière et nous en avons eu une couche, déposée dans la nuit ...au petit-déjeuner, une bonne omelette nous attend : c'est dimanche ! Brigitte et Michel ont dormi comme des marmottes ...

"A quoi sert ce grand ouvre-bouteille ?" demande Annette "C'est une cloche !" "Sainte-Brakina, priez pour elle" ...

8h30 nous partons direction l'église centrale. Dans le bus, Brigitte nous prévient "Je ne fais qu'un peu de messe !" "Tu as pris ton missel?" demande MChristine ...Brigitte se tourne vers Michel "Oui, il est là mon 'missel' !!!" François apprécie l'humour "Chapeau bas ..."

Nous sommes accueillis par Djara et nous nous levons pendant un chant sur l'air de 'auprès de ma blonde' !!! Puis quelques annonces dit par un 'protocole' femme , Djara présente la délégation française, un par un ...et un dernier chant avant le prêche. Maryse reste seule jusqu'au bout tandis que les autres vont voir le marché aux bestiaux ...

13h15 nous nous retrouvons au local pour le repas : concombres en entrée (mhmmmmmm), mangues en dessert (re-mhmmmm)et, pour finir vraiment,

des beignets de cacahuètes "couracoura"...Laurent domme un cours de GPS à Djara et à 4 filleuls présents.

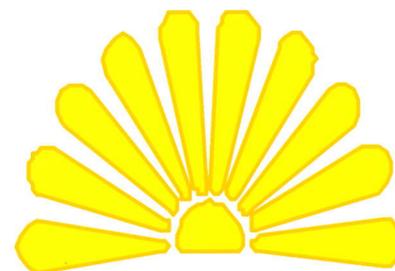
Les filleuls sont à la vaisselle, efficaces.

14h15 sieste jusqu'à **15h30** où Brigitte reste au local avec Djara pour travailler (noms des filleuls pour les photos). Les autres vont à Yemba, voir

la filleule de Jean et **l'habitat traditionnel gourmantché*** ...

Nous prenons la piste, deux policiers surveillent la route sous un arbre, le bus frémit des vibrations, il soulève la poussière derrière lui ! Un troupeau de vaches à bosses boit près d'un barrage et nous arrivons à Yemba où un coq tente de faire la course avec le bus !

Mariam n'est pas là ! Chou blanc pour Jean !



Nous rendons service à son cousin en le ramenant sur Fada avec son vélo (sur le toit) et sur le chemin du retour, nous croisons la filleule de Jean qui revenait, accompagnée sur une moto ! Jean descend pour une rencontre pas ordinaire dans la brousse... Nous repartons "Qui veut une lingette ?" "Ah ça fait du bien ... dommage qu'elle sente mauvais !" "STOP !!!" Photo éclair d'un magnifique baobab ... Merci Benjamin... Nous passons chez Aziz qui est fier de nous présenter sa famille, ses animaux et surtout sa

maison... et c'est le grand luxe chez son grand-père de 82 ans : table, fauteuils, télévision, tentures, ...même la cuisine est dans une case ! Son père, Yaya arrive en mob. Nous repartons vers le local chercher Brigitte et nous prenons le linge propre au passage. Salamata, la filleule d'Annette, qui nous a suivi dans nos pèlerinages à Yemba et doit maintenant rentrer chez elle, est bien triste de nous quitter : elle descend et ne dit même pas aurevoir ! Nous rentrons à la pension car nous n'avons pas trouvé de cybercafé ouvert ...

19h15 nous partons au 'restau de l'Est' pour un repas rapide (couscous ou spaghettis bolonaises) avant d'aller au local pour travailler avec Djara. La conversation au repas a tourné autour des conditions de vie des filleuls...

20h30 Jean, François et Laurent font les comptes sur un portable, Annette et Michel vont se coucher, Brigitte met à jour les fiches des filleuls sur le 2e portable et les autres s'affalent dans les fauteuils ...!

23h nous allons nous coucher ...

7h beaucoup moins de poussière dans l'air et les bagages sont prêts pour le départ à Boulsa et Dargo. Jean annonce qu'il a fini la saisie et Laurent, complètement ouagalisé, ne comprend pas tout de suite, la réaction se fait peu après : "Ah ! tu as fait la saisie !!!" Après le petit-déjeuner, Jean va demander les clés des dortoirs (3) et il faut d'abord les nettoyer ... "C'est spartiate..."

lundi 28 février



8h arrêt au cybercafé pour une bonne heure de claviardage ... et c'est parti pour Dargo !

Benjamin veut passer par le goudron "C'est plus long que la piste, mais c'est plus sûr !" Eh oui, les coupeurs de route sont à l'oeuvre dans cette région ... et nous n'avons pas vraiment l'intention de les rencontrer ! Achat d'eau, bananes et essence ... Nous sommes bien dans le bus climatisé "Merci Annette !" et chacun de donner des nouvelles reçues par mail ...

Sur la route, des concessions traînent ça et là perdues loin de tout... Où est l'eau ? Les gens marchent beaucoup ... et nous arrivons à Koupela où nous prenons la piste ...

Un anachronisme saute aux yeux : un placard publicitaire sur lequel est inscrit en grosses lettres 'ce soir, retransmission à la télévision du match Guingamp-Lorient' !!! Incroyable !

'Etre bienvenu' et 'Faire bonne route' sont des panneaux courants à l'entrée et à la sortie des villes ...

C'est sec sec sec ... arrivée à Boulsa où un panneau nous accueille par ces mots : 'Soyez les bienvenus dans notre ville et que Dieu vous bénisse'. Puis c'est enfin Dargo où il y a de magnifiques manguiers... Direction la Préfecture et là, un comité d'accueil comme nous n'en avons jamais vu nous attend !!! Une partie du village se presse en haie d'honneur pour nous serrer la main et c'est quasi la suffocation ... femmes, enfants, vieillards...

Présentation des nassaaras et don de fournitures scolaires... Quelques **danses*** sont prévues en l'honneur des nassaaras ...

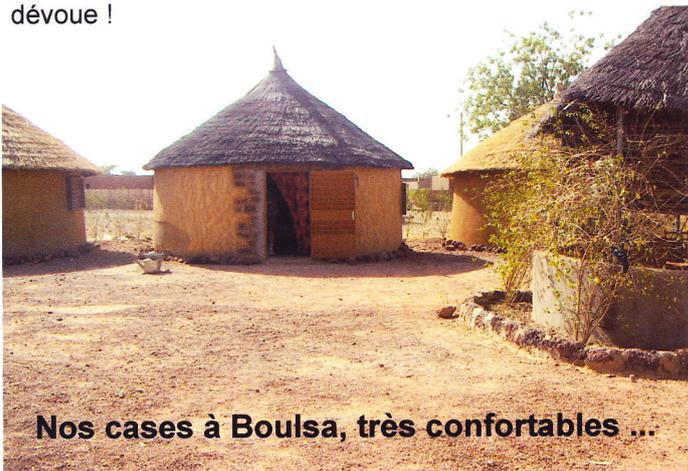
La danse des masques

Les chaises sont installées sous l'arbre, la musique se met à chanter, les danseurs sont prêts, une foule colorée s'est agglutinée derrière et autour de nous, formant un cercle ... Le tempo est donné : 5 danseurs arrivent en rythme, précédé du maître de cérémonie, et suivis de 4 tambours... Ils passent devant nous, se courbent et là nous serrons les fesses car nous ne savons pas ce qu'il va se passer et cela fait un peu peur ... Un danseur masqué : il ressemble à une grosse peluche avec du crin couleur marron, un masque blanc sur le visage, rayé de noir avec un nez proéminent et un immense chapeau avec un sac oblongue qui pend, une ceinture de coquillages blancs ... et la danse peut commencer, chacun leur tour, ils viennent vers nous. Les batteurs mènent un rythme d'enfer, les danseurs sont pris de frénésie et la foule rit ... nous ne savons pas pourquoi, nous n'avons pas la signification des codes ..

Ils doivent avoir chaud là-dessous... c'est fascinant et en même temps tout à fait inquiétant! Comme on ne comprend pas, nous restons sur le quivre... Puis un autre masque, différent, arrive dans le cercle : chapeau plus court avec deux cornes pointées vers le haut!

Et ils reviennent nous saluer, c'est fini, le dernier fait le fanfaron en sortant, la foule se disperse (mais pas trop loin...) et le préfet parle aux notables du village qui nous disent "Barka! barka!" et applaudissements, puis deux femmes amènent l'eau de bienvenue où nous ne trempons que les lèvres ... Photo de famille et Michel nous montre ses talents de ... danseur! Un grand moment ... nous saluons les notables, la fête est finie ...

12H Nous cherchons Joséphine, présidente du groupement de 500 femmes, pour visiter le chantier sous un soleil de plomb, sans ombre... nous n'avons pas le temps de transpirer, le vent sèche tout... penser à boire !!! une nuée de femmes et d'enfants nous suivent, l'odeur est suffocante... Michel explique que c'est l'odeur d'urine des chauve-souris... Projets : une salle de réunion de 100 personnes, électrifiée, avec une antenne parabolique pour avoir des images du monde entier ... un château d'eau foré par la population (95% de chance de trouver de l'eau!), des ateliers de soudure, menuiserie, ... Chantal et Maryse n'en peuvent plus, il est **13h15** et nous retournons au village, dans le bus où une banane nous attend ... puis nous allons au troquet du coin. *"Un homme peut aller voir si les WC sont abordables?"* demande MChristine. Michel se dévoue !



Nos cases à Boulsa, très confortables ...

Michel explique comment la collecte de ces fournitures s'est faite et un imperceptible bourdonnement frémit dans la cour, les enfants sont heureux! L'école, c'est ce qui les sauve! Cri du coeur des enfants *"MERCI..."* Dérisoire impression d'une goutte d'eau dans un océan de misère... une truie traverse la cour suivie de 5 petits goretts... impensable en France! Le drapeau burkinabé flotte au milieu... les enfants applaudissent...

Nous passons au Centre Sanitaire, en ce moment c'est la vaccination contre la polio. Ils sont 3 personnes, 2 infirmiers et une accoucheuse à travailler dans le secteur (11 729 habitants...) *"C'est pas facile"* dit l'un d'eux. Nous pouvons aisément le comprendre...L'ambulance-corbillard a un pneu crevé!!! Pas évident de transporter les malades dans ces conditions! Visite de la maternité (de moins en moins de femmes accouchent chez elles). Nous passons au collège avec un effectif de 300 élèves (113 en 6e pour 75 en 3e !!!) et nous retournons à la Préfecture pour dire aurevoir...

Les masques

Il ne faut pas les reconnaître sous peine de représailles... même si l'on sait qui c'est, ne pas le dire!

Ils portent les masques de génération en génération...ils ont leur propre langage, hermétique pour ceux qui ne sont pas des leurs...

"En quoi sont faits leurs chapeaux?" Les burkinabés ne veulent pas répondre! *"Ils sont en queue de vache!"* crie Michel...

Ce qui faisait rire les villageois, c'est le mélange entre la danse traditionnelle et des pas de danse beaucoup plus modernes...

"C'est un trou! Ca va aller!" et les femmes prennent leur ticket ... Passage de la bassine pour le lavage des mains, la viande est servie et que cela fait du bien ce petit poulet grillé ! Ce n'est pas le même que chez nous ... et nous expliquons au préfet, venu manger avec nous, comment on les élève en France... cela a bien fait rire les burkinabés qui pensent sans doute que nous sommes fous!!! Le riz sauce arrive ensuite et la conversation avec le préfet dévie sur les relations conjugales ... Christophe, son secrétaire, traduit pour Joséphine qui ne parle pas le français ... Les vautours attendent patiemment ...

"Quand les femmes sont vieilles, on en prend des plus jeunes!" Tollé chez les femmes nassaaras!!! Au Burkina, il n'y a pas de maison de retraite : ils subviennent aux besoins de leurs vieux!

14h30 nous visitons une dolotière : elle met du mil pilé (sorgho rouge) dans un canari rempli d'eau fraîche et remue en brassant avec son bras, puis versé dans l'eau chaude, passé au tamis, il fermente dans une jarre toute la nuit et le lendemain c'est prêt...

Il y a 15 dolotières à Dargo, le dolo est la boisson alcoolisée traditionnelle lors des fêtes...La dolotière fait aussi du tissage avec le coton.

Nous passons devant un fabricant de toit de paille (qu'il faut renouveler tous les deux ans)... il tresse...et quelques uns d'entre nous s'y essaient aussi ...cadeau pour nous : un coq et nous partons pour l'école où un accueil extraordinaire nous attend!!! Les enfants sont là, pieds nus pour la plupart, en haillons, sourire aux lèvres et regards brillants de curiosité. Nous donnons encore des fournitures : une grande émotion nous envahit...

18h30 Nous revenons à Boulsa, installons nos affaires dans de mignonnes petites cases au nom des plus évocateurs 'Magali' 'Dr Sylvano Orlandi' 'Peuples solidarité Avignon' 'Soleil sacré de la solidarité' 'Soleil du marais' 'Nasara alternative' ...L'eau est chaude car elle est dans le château d'eau qui reste au soleil toute la journée...

20h Nous allons nous restaurer et nous faisons la connaissance d'Andréa qui fait office de pharmacienne à la cité des enfants... ainsi que Charles, instituteur, copain de Thomas Que cela fait du bien de se laver les mains après avoir serré tant de mains boucanées ... Un bon plat de crudités qui fut apprécié à sa juste valeur : oignons, tomates, concombres, oeufs ...quel délice! Puis nous dégustons des frites d'ignames avec une super sauce et notre coq est passé à la casserole!!!

21h15 retour aux cases où nous ne nous faisons pas prier pour nous reposer ... nous n'avons pas bénéficié d'une sieste réparatrice ...Magnifique ciel étoilé ... bonne nuit! dans un super lit à baldaquin (moustiquaire incorporée)...

mardi 1er mars

5h certains ont été réveillés très tôt par une cacophonie de cris d'animaux divers qui ne s'arrêtent pas...le muezzin, les cloches et aux alentours de 6h les animaux se taisent enfin et l'activité humaine prend le dessus ...en attendant que chacun soit prêt, plusieurs sont déjà sous la case aux palabres pour deviser avec Charles, l'instituteur, qui désire renouer la correspondance avec les élèves qu'il

avait eu il y a 2 ans. MChristine fera le nécessaire auprès de ces élèves qui sont maintenant en 5e.

"Voyageurs de l'ultime, bonjour!" claironne Michel au mieux de sa forme...Tout le monde baille plus ou moins en se rendant au petit-déj...

9h moins il fait déjà bien chaud et avant de partir, vers **9h plus** nous nous mettons de la crème solaire!!!

Nous allons à la **cit** **é** **des** **en** **fants***. Nous ne verrons ni Paul ni Elise qui sont à Ouaga.

10h10 nous y allons en bus, il fait vraiment trop chaud...

Annette et Jean ne viennent pas. Après la cité des enfants, nous allons vers le barrage où nous découvrons le seul monument historique du coin : un vieil engin pour faire les routes, rouillé, avec un arbre gigantesque ayant poussé au milieu!!! Les gens disent qu'il est là depuis les années 80...

Nous retournons chercher Jean et Annette et direction un magasin de tissus et de confection où ces dames font leurs emplettes : vêtements pour les filleules, tissus de décoration (bogolans), pagnes, T-shirts ...on a fait marcher le commerce et ne pas oublier de BOIRE naturellement ...

Qu'il fait chaud, c'est l'été qui arrive ici et pour nous il est temps de rentrer en France ...

12h30 spaghettis sauce et pour notre dernier repas à Boulsa ils ont fait un gros effort de présentation : assiettes, couverts mis à l'européenne, serviettes dans les verres, le top...de délicieuses mangues en dessert...

14h nous repartons pour Fada non sans avoir pris une douche avant!!! La vue de vautours ne nous étonne même plus... de mini tornades dans la brousse... les TIC-TAC circulent...on pourrait entendre les mouches voler...les nassaaras sont HS, ils somnolent et il y a beaucoup de circulation sur la piste : camions, vélos, mobs, piétons ...même des ânes qui tirent leur charrette d'eau...ou de bois!

16h30 retour à la pension où l'idée des dortoirs ne plaît décidément pas!!!Mais Jean a réussi à nous obtenir 4 dortoirs : un pour Annette et Maryse, un pour les Marinier, un pour les Baudet et le dernier pour les Berlan et Jean!!!

Re-douche et en avant pour le local à

17h30 trafic de bouteilles d'eau et nous repartons vers le cybercafé où nous prenons notre temps pour communiquer sur la toile...ceux qui ont fini, ou pas



La cité des enfants

Arrivés dans la cité des enfants, arrêté à la pharmacie où nous retrouvons Andréa qui nous explique le fonctionnement "Beaucoup de médicaments viennent de l'Inde!" C'est une missionnaire suisse qui, ici depuis 3 ans, s'occupe de donner des médicaments aux familles qui ont peu d'argent, avec une ordonnance.

Ensuite nous nous dirigeons vers la pouponnière où une vingtaine de petits enfants (- 2 ans) y séjournent avant d'être remis dans leur famille (si elle les accepte ...)

Alors les femmes nassaaras sont happées par de petits bras avides de tendresse et naturellement comment ne pas succomber ??? Ils sont tellement attachants et très éveillés, prêts à tout pour être portés...

Mais ces moments, à forte charge émotionnelle, "Non Chantal, tu ne ramènes personne à la maison!!!" ont une fin et c'est un déchirement de les "planter" là...

Nous visitons le CREN (Centre de Rénutrition et d'Éducation à la Nutrition) où nous voyons un bébé de 50 jours qui pèse 2,5 kg : il s'est dénutri après sa naissance car sa maman n'avait pas de lait...nous passons à la visite des nouveaux locaux de la pouponnière, beaucoup mieux adaptés ...

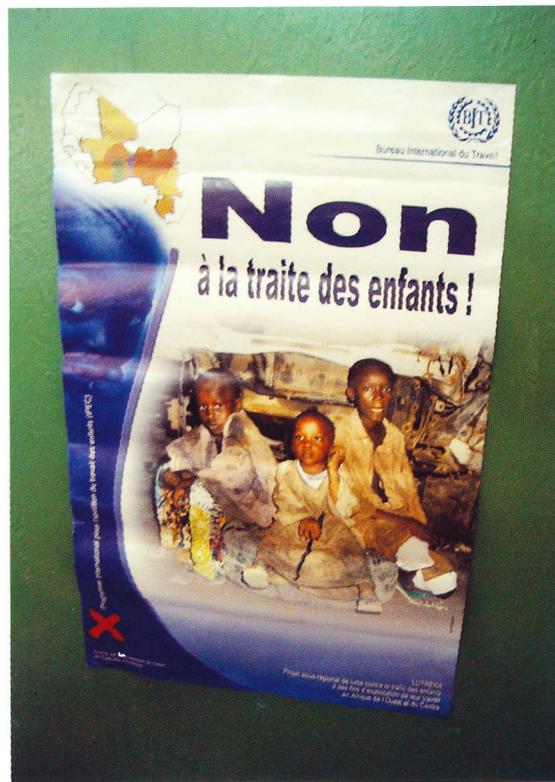
Au centre se trouve la maison de Paul et Elise..;

...des pintades courent dans tous les sens il est temps de partir!

commencé (c'est selon!), sirotent au troquet d'en face en croquant de merveilleuses arachides...qu'Annette a trouvé sur le marché! Nous avons fini à **19h45** !!! Nous allons nous restaurer en discutant sur le poids des bagages pour le retour... eh oui, il faut penser au retour maintenant...Brigitte, Michel et Djara restent pour travailler sur l'actualisation des fiches des filleuls et les autres vont se coucher. Il est **22h** !

mercredi 2
mars

8h10 départ pour l'Hôtel l'Avenir, en face du local, pour notre petit-déj où Djara vient nous rejoindre. Chacun rêve et fait des plans sur la comète "Teebo-Espoir" : mettre l'eau au nouveau local, l'électricité, planter des arbres (manguiers, bananiers ?), construire des paillotes confortables pour les Nassaaras,... Nous revoyons néanmoins le programme des 2 derniers jours à Fada avec Djara quand Fati arrive avec les vêtements confectionnés par ses soins, ce fut, au local, un véritable défilé de mode féminine et masculine... Puis chacun



s'organise : eau, poste, fruits, banque,... Brigitte et Laurent continue la mise à jour des fiches ...il fait bon sous la paillote... Djara a commandé 20 sacs de mil à 150 kg le sac et 15 000 CFA chacun! Jean est aux finances...

10h nous partons pour **'Action sociale'** où nous avons RV avec le directeur provincial. Après quelques photos de plusieurs affiches, nous récupérons Rassak, le filleul de Jean, avec son vélo et nous allons voir son "chez lui", pendant que d'autres vont voir le barrage. Nous découvrons des inscriptions des plus originales sur un des murs: 'Je lutte pour mon avenir' et 'Qui parle de moi perd son temps' !!!

Entretien à l'Action sociale de Fada

Accueil dans le bureau du directeur provincial, la délégation française est assise : "L'état fait ce qu'il peut!" Remerciements pour ce que l'Association Teebo-Espoir fait pour les orphelins. "C'est une région d'une extrême pauvreté!" Il est prêt à collaborer et regrette qu'il n'y ait pas d'association pour les veuves. Présentation des parrains...L'Etat ne donne que 4 bourses pour les filles "C'est difficile pour elles d'aller à l'école, d'étudier et de ne rien avoir à manger ! Il y a beaucoup de cas à Fada qu'il faut aider ..." "Beaucoup de filles sont enceintes et le père ne veut pas reconnaître l'enfant. Elles sont seules et si elles se marient, le mari dit à la fille de se débarrasser de l'enfant!" "Le service de l'Action sociale ne peut faire face. Il écrit, écrit et encore écrit mais rien ne vient du Ministère. "C'est difficile!" La collaboration avec Teebo va continuer... Nous arrivons à payer la scolarité de nombreux enfants nécessiteux...

Puis le responsable nous parle de la traite des enfants : ils en ont récupéré 7 qui allaient au Bénin dans les champs de coton pour travailler comme esclaves !!! " La vie est dure ici!"

Nous reprenons au passage les 3 nassaaras qui ont 'pataugé' avec bonheur dans l'herbe fraîche ... ah! les petits plaisirs, simples...

La réalité se fait tout de suite sentir : nous ne trouvons pas d'essence !!! Si Benjamin, accompagné de Chantal, Annette et MChristine, ne revient pas avec le réservoir plein, nous ne partons pas de Fada...

Pendant ce temps, Brigitte et Laurent continuent le travail sur les fiches des filleuls, nous goûtons des beignets qu'une femme du groupement a apporté.

Nous prenons conscience que Djara a besoin d'aide sur le terrain : administratif, suivi des filleuls, aide scolaire et contrôle de l'avancement des travaux ...

"Un femme alphabétisée = 3 fils scolarisés"

OUF ! Ils ont fait le plein du bus ...

Le repas est arrivé : ignames sauce !

4 filleuls mangent avec nous et c'est Benjamin qui s'active au débarrasage

13h nous partons à la mission pour se reposer... Ah ! les bienfaits inégalés de la sieste!

15h30 arrivée au nouveau local où nous avons RV avec le Bureau des parents des filleuls. La discussion porte sur l'avenir des grands filleuls (arrêt du parrainage à 18 ans).

Petit à petit les mamans arrivent, deux

par deux ... jusqu'à 10... Puis arrive une jeune maman sur sa moto, lunettes noires, de tout évidence émancipée (la femme africaine de demain ???) ...

- Que voulez-vous boire ?

Elle répond de sa voix rauque :

- De la bière!

- C'est rare pour une femme!

- Ca chauffe et après je peux mieux faire de la moto !

Surprenante jeune femme...



Nous nous mettons d'accord avec les parents sur l'objectif d'amener chaque filleul au CEP puis ce sera au cas par cas. Brigitte leur demande, par l'intermédiaire de Djara (ils ne parlent pas tous le français), de faire une liste de cadeaux éventuels à faire.

17h45 nous allons nous pomponner pour la soirée au restaurant avec les 3 femmes du regroupement : Fati, Louise et Evelyne !!! Pour leur faire honneur, nous mettons nos habits récemment cousus par Fati...Le restaurant de l'Est a été prévenu de la commande du repas à 18h pour qu'il soit prêt à 20h : poulet à l'ail et frites ! Nous verrons bien comment ils ont grouillé ...

Arrivés au local, les femmes ne sont pas là, l'attente continue et plusieurs d'entre nous ont un peu de mal avec cette réalité tout à fait locale ... C'est vrai qu'il reste pas mal de choses à faire et que le temps



Enfin, il faudra gérer les priorités et d'abord voir les cases de Clarisse et Christine,

sinon les marraines, MChristine et Maryse, vont râler ...En attendant les 3 femmes, Brigitte, Laurent et Jean tentent, avec l'aide de Yacouba et Aziz, de mettre un nom sur les photos des filleuls...Ce n'est pas du tout évident, il faudrait Djara !!! Le gardien du local, comme chaque nuit, s'installe sur sa chaise longue pour surveiller que tout va bien...Nous venons d'avoir 20 mn de coupure de courant ! Pas facile pour travailler. La bombe anti-moustique circule ...

20h les femmes arrivent et nous allons au restau où nous sommes attendus : table dressée avec de belles nappes blanches... Le service est prêt, rien à redire... ils commencent à avoir l'habitude depuis le temps! A la fin du repas nous faisons les comptes avec Fati, la couturière... et nous la remercions pour son travail! Jean se fait photographier avec les 2 serveurs et ces derniers demandent soudain à être pris (en photo) avec "la vieille" ! C'était Chantal ... Maryse et MChristine ont tout à coup détalé pour ne pas être prises pour des "vieilles" elles aussi ... grande partie de rigolade avec Annette et Chantal, de retour dans le bus... Benjamin nous ramène toutes les 4 à la pension pendant que les autres travaillent avec Djara

jeudi 3 mars

6h45 Maryse et

Annette sont prêtes : elles ont bénéficié de l'eau de la douche

Certains ont dû prendre des seaux et les remplir à

"l'abreuvoir" pour se rincer ...! Dur dur la vie en Afrique !!!

Brigitte est partie voir si les autres douches fonctionnent...

Le petit-déj à lieu à 7h15 pour être au RV avec le maire de Fada (visite de courtoisie). Aujourd'hui, temps pourri : pas de vent, lourd, poussière dans le ciel, l'harmattan est de retour...Le ciel est de plomb...

"Il va bientôt pleuvoir !... dans deux mois !!!" dit Michel

En allant se restaurer, nous voyons passer le gouverneur, sûrement que nous ne verrons pas le maire, il a mieux à faire que de nous recevoir ... Djara vient prendre le petit-déj avec nous et la discussion démarre sur les frais de fonctionnement de l'association.

8h nous passons voir la case de Clarisse (filleule de MChristine), mais elle est à l'école ce matin. Photos avec la maman, visite de la case et invitation de Clarisse pour le repas de midi au local...

nous passons voir Pauline (filleule d'Annette) qui n'est pas là non plus : nous repasserons plus tard ...

nous passons voir Christine (filleule de Maryse) où nous attendons qu'elle arrive... son grand-père reste assis à

l'entrée de sa case sur une natte, visite de la concession et son grand frère donne à la marraine un cadeau de la part de la mère (tout cela par l'intermédiaire de Djara!).

nous repassons voir Pauline, qui est là...

Arrêt à la poste, acheter des bananes, et ... on n'a pas pris d'eau !!! Seule une bouteille, que Michel a achetée, à se partager!!!

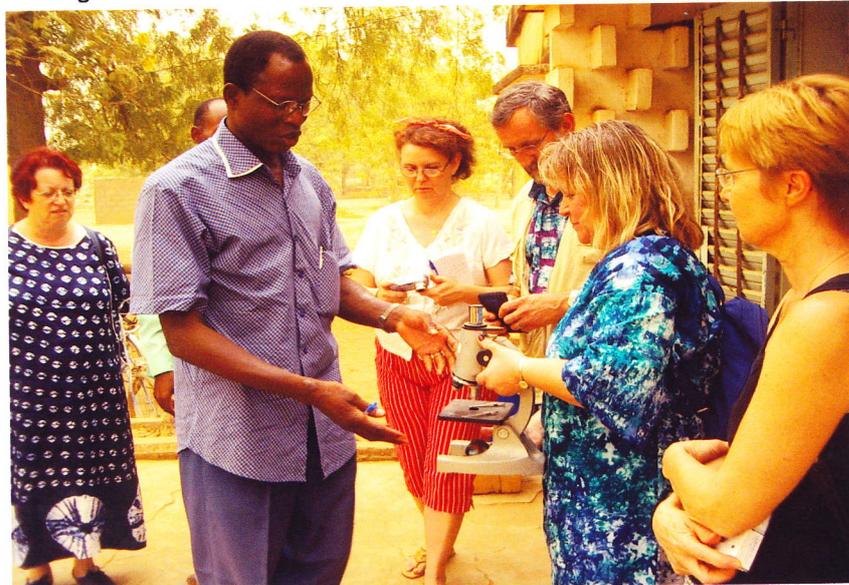
9h30 Les Marinier et Maryse restent au cybercafé pour les nouvelles...D'autres vont grouiller au marché pour les cacahuètes ou autres...

12h retour au local où 9 filleuls mangent avec nous et on attend encore Clarisse! Delphine (filleule de Brigitte et Michel) a la varicelle et est brûlante de fièvre. Annette lui donne du Paracétamol... Fati ramène le tô mais il n'y a pas de sauce "Ba ba ba !!!" Les nassaaras sont très sceptiques (particulièrement Laurent ...), d'ailleurs il donne un cours de maths à Caroline (sa filleule), avec des verres, sur les fractions. Une équipe est partie chercher Clarisse et Laurent complique son cours avec des bouchons de bouteille... Clarisse arrive, seule! Ainsi que la sauce feuille pour manger avec le tô... Tous les parrains présents ont leur filleul(e) sauf Maryse!!!

Aziz a écrit une superbe lettre de remerciements à tous les parrains de la part de tous les filleuls...

14h30 retour pour la sieste à la pension ... Michel et Chantal passent chez le maroquinier pour faire la razzia sur les objets en cuir afin de les vendre en France ...

16h nous avons RV au Lycée et nous passons prendre les microscopes et surtout l'eau fraîche ... au local. Arrivés sur place, nous attendons le proviseur que Djara a appelé pour l'informer de notre venue. Présentation de chacun et remise très officielle (photos, explications, ...) par Chantal. Ils viennent du Collège où elle enseigne!



8h le ciel est toujours complètement bouché par l'harmattan et la poussière nous a tous recouvert d'une fine pellicule cette nuit ... La poussière est partout... Petit-déj près du local et retour à la pension pour faire les bagages, tout mettre dans le bus et payer le séjour... Jean n'est pas content : les soeurs n'ont pas voulu négocier le couchage malgré son insistance sur l'inconfort de la 2e semaine!!!

9h nous partons pour le local, un cochon se vautre dans une mare de boue (assez rare, la boue...) et quelques uns vont voir le local des artisans (au nombre de 10) qui forment des apprentis (6 actuellement). La priorité est donnée aux orphelins entre 15 et 21 ans. Ce serait un éventuel débouché pour des filleuls de l'association!

Puis nous assistons à **la pesée des bébés*** ! Ensuite nous recevons un grand pot de miel, cadeau du groupement des femmes, qui viennent nous dire aurevoir, le coeur est serré!!!

La pesée des bébés

Plusieurs femmes sont présentes avec leur bébé et attendent, installées sur des bancs sous la pailote, qu'elles soient appelées. Quand Mariam appelle une maman, Djara prend le bébé pour le peser dans un sac pendu à un crochet relié à la balance ... et les montants sont branlants... cela fait d'ailleurs un peu peur mais "ça va aller!" Le poids est noté consciencieusement et les pots de lait sont donnés pour une semaine.

Une petite fille, complètement atone, maigre avec un nombril protubérant, a perdu 700 g en un mois et nous sommes tristes devant cette situation ...

Il y a tellement de travail à faire !

Il y a 1 800 élèves pour 28 classes, donc environ 80 élèves par classe!!! Les bâtiments sont vétustes, pas refaits depuis les années 50 ! Ca se fissure de partout. Puis un groupe de 5 parents (la FCPE locale ?...) se présentent ...

17h Retour au local où Brigitte s'acharne pour mettre un nom sur un visage !!! Mais elle n'y arrive pas toute seule et elle s'énerve...

Il fait au moins 40°C... et la liquéfaction n'est pas loin ! Nous patientons jusqu'au repas ...

20h plus nos 4 cailles et un poulet ont été grillés au feu de bois par le maquis qui s'occupe de nous nourrir! (c'était un cadeau reçu du Bureau des parents la veille...)

Le fabricant de djembé en apporte un exemplaire que Jean lui avait commandé et les filleuls présents s'y exercent... "Nous pourrions peut-être monter un orchestre ??? "Annette s'est endormie, les pieds dans la caisse de bouteilles ! Brigitte, MChristine et Maryse remplissent les pots de lait pour les mamans qui viendront demain à la pesée des bébés, sous la haute surveillance de Mariam (la femme de Djara)! Il fait très chaud... Tout le monde repart se coucher sauf Jean et Laurent qui travaillent encore au local avec Djara ...

vendredi 4 mars

11h Mariam est triste de nous

voir partir... nous partons avec Djara au nouveau local... où un grand moment nous attend : un discours de Djara accompagné d'un cadeau pour chacun (un cadre en bois pyrogravé...!)

Et c'est parti pour Ouaga... Djara vient avec nous car il va ramener le nouvel écran pour son ordinateur (il a rendu l'âme pendant notre présence...)

Essence ? il n'y en a plus à Fada !!!, eau, ... "GPS ... 45 mn!" Djara, fatigué, s'endort sur l'épaule de François... nous prenons notre repas à Koupela et aussi de l'essence!!!

Nous sommes au Calypso près du goudron (tant pis pour l'odeur et la poussière...) et nous rencontrons quelques personnes de Boulsa et Dargo ... que le monde est petit!!!

Et c'est parti pour 5 riz sauce et 6 riz gras et des gâteaux de sésame en dessert puis, avant de partir, Benjamin et Djara achètent des carottes ...

16h arrivée à Ouaga à l'auberge Wendyam, nous y reprenons nos habitudes de départ et après une douche, nous allons 'banquer' car il n'y a plus de sous dans les escarcelles de chacun !!! Déjà que nous devons 103 euros supplémentaires à Jean pour tout ce que nous avons mangé...

Nous faisons le change et sirotions à la terrasse d'un café, tranquillement, quand un groupe de burkinabés (?) viennent marchander leurs divers objets ...

3 petits poignards à un touareg et une longue boîte (négociée entre François et MChristine dans le bus ...) Puis direction le cybercafé où les nouvelles nous rafraîchissent... c'est le cas de le dire (neige,neige, neige...). Nous verrons où sera l'atterrissage lundi prochain !!!

17h30 Nous allons nous reposer pendant que Djara va voir son frère avec Jean pour un nouvel écran d'ordinateur.

Pour le repas du soir, il y a une très forte demande d'avocats vinaigrette !!! Ca nous changera...

Nous retrouvons l'autre Benjamin, chauffeur du précédent voyage de parrains au Burkina Faso...

Chacun voit ce qu'il désire ramener en France : cadeaux... et aussi pour l'expo-vente! "*Et combien a-t-on de kg de bagages ?*"

20h nous devisons sur les repas à venir en croquant des arachides, puis

c'est le riz sauce et poisson.

Deux groupes de travail se mettent en place :

- les finances avec Jean, Laurent et François
- les fiches avec Brigitte, Chantal et Djara sous l'oreille attentive (?) de Michel!

Les autres vont se coucher... Annette nous a quitté pour aller chez son amie, Mélanie.

BONNE NUIT !

samedi 5 mars

7h30 petit-déj : seuls les Marinier, Jean et Maryse sont à l'heure!!! Les autres arrivent au compte-goutte mais pas autant que les divers éléments du repas!!!

Il manque le thé, il n'y a pas assez d'eau chaude, il manque encore un sachet de thé ...

Michel, préposé à l'eau, en met au réfrigérateur du bar... en prévision de la journée qui s'annonce encore bien chaude!

8h10 préparer les valises pour la pesée et le trio infernal (Jean, Laurent et François) les embarquent à l'aéroport pour que l'on ait une idée du poids qu'il nous reste. Pendant ce temps, nous avançons sur les fiches... Le trio revient bredouille!

10h30 nous partons acheter des objets, n'importe quoi, mais des objets... la "fièvre ach'teuse" fait son effet dévastateur... et dans le bus les échanges sont passionnés sur ce que l'on veut rapporter ...

Et voilà, à peine arrêtés, un touareg vient nous proposer des boîtes...

Nous allons voir un 'commerçant agréé', disons que Teebo-Espoir fait affaire avec lui...

Il se trouve le long d'un canal, à sec, où une myriade de vendeurs se bousculent pour nous vendre qui cela, qui ceci ...Stress, chaleur, on ne peut plus respirer dans ces gargottes pleines d'objets magnifiques : nappes, bijoux, masques, boîtes... Chantal et Maryse choisissent et le vendeur met de côté pour les négociations futures!!!



Au jardin, à l'ombre et en sirotant du frais, la négociation s'annonce serrée... C'est parti avec Jean et François aux 'manettes'! Michel est saturé de bière! 2 heures plus tard, c'est OK ...

Nous repartons à l'auberge avec notre butin acquis de haute lutte où nous voyons Djara et son nouvel ordinateur complet!!!

13h45 en route pour le 'manger', ce que nous faisons rapidement car nous avons très faim... puis retour pour la douche et le montage de l'ordi, Djara ne peut résister, il est comme un enfant!!! Il reste encore des courses à faire avant le repas du soir ...

Nous partons à quelques uns avec Caleb pour grouiller au FESPACO (récupérer la commande de chaises faites le matin). Un monde fou se presse pour aller au festival du film africain ... Nous ne pouvons passer par devant... nous trouvons une autre entrée ...La chaleur est intense, nous dégoulinons, c'est l'horreur avec un grand H !!! Bien sûr il y a pire...Chantal cherche un T-shirt, qu'elle ne trouve pas, et 'l'aventure au FESPACO' commence pour Maryse...qui a perdu 87 000 CFA !!! Heureusement qu'elle s'est achetée une nouvelle robe AVANT...

Nous passons au magasin ZAKA où chacun fait des emplettes personnelles et collectives...

Retour au bercail pour une bonne douche qui n'est pas superflue ...

Aventure au FESPACO

Passant devant une marchande de noix de cajou, Chantal veut en acheter et MChristine, n'ayant pas d'argent sur elle, demande à Maryse de lui avancer la somme demandée. Pas de problème, Maryse le fait et pense avoir rangé son porte-monnaie dans son sac...

Ce n'est que plus tard au magasin ZAKA qu'elle s'est aperçue de sa cruelle absence : elle a été volée!!!

MChristine, désolée, retourne avec François et Caleb pour voir s'ils peuvent le retrouver... mais naturellement chou blanc! Ils ont fait une déclaration au commissariat et verrons le commissaire à 11h dimanche matin pour mettre un tampon sur les papiers...

Et voilà, il n'y a pas que des burkinabés, réputés 'hommes intègres', dans cette manifestation !!!

20h nous partons pour manger au 'Tam Tam', restaurant branché, européen, mixte ... où nous faisons des folies : nous ne prenons pas de riz ! Steacks ... ou autre espèce de viande en voie de disparition (!), des desserts de bananes flambées ...des crêpes... des glaces... Benjamin, l'autre chauffeur, connaît la serveuse "Elle s'appelle Mimi!" ...Le Coca a envahi le Burkina ... Ce qu'il y a de remarquable dans ce restaurant ce sont les



finitions : pas de dégoulis de peinture, pas de fissures, le crêpi est joli, le sol est propre, les tables sont bien décorées... musique d'ambiance, ventilateurs peu bruyants, lumières tamisées...

"On va se fortifier un peu!" comme dirait Djara...

Nous nous sommes R.E.G.A.L.E.S.!!! Nous sommes repus et fatigués, nous rentrons à **23h45 !!!**

dimanche 6 mars

8h un petit-déj, un dernier matin en Afrique* et nous refaisons des bouteilles d'eau, car hier nous n'avons pas assez bu!!!

8h30 nous sommes quatre à partir au village artisanal, Benjamin nous conduit, nous avons deux heures ... choix des objets et les négociations auront lieu l'après-midi après la sieste !!!

10h40 François prend un taxi pour être à l'heure au commissariat... en attendant nous sirotons sur la terrasse...

11h30 nous allons retrouver Michel et François où nous apprenons qu'il manque encore un timbre de 500 CFA ... Caleb sera chargé de faire le suivi...Allons boire un coup : le jus de gingembre n'a pas été apprécié par tout le monde, en fait c'est Jean qui l'a fini!!! Brigitte a même pris une photo de chacun s'y essayant ... Couscous pour tous sauf les burkinabés qui restent au riz...

Il fait très chaud ...Michel accompagne Djara au bus de ligne car il repart pour Fada.

13h30 retour pour la douche et la sieste (la dernière!)

Djara n'a pas pu partir : son gros "colis" n'était pas monté dans le bus (oubli) et plus de place !!!

Dernier matin en Afrique

5h30 je n'arrive plus à dormir, il fait trop chaud, même avec la pale. Je prends une douche pour me rafraîchir, je range mes affaires et je commence à répertorier les différentes rubriques pour le journal CR de mission...

6h30 je sors sur la terrasse où je trouve un monceau de cadavres de bouteilles sur les tables, des cochonneries partout sur le sol... le souk complet!!! Sans doute y a-t-il eu la fête hier soir...

7h activité lente sur la terrasse : une fille de 14--15 ans ramasse les bouteilles pendant qu'un gars est vautré sur 2 chaises en écoutant la radio! J'en connais qui lui aurait bien mis un coup de pied quelque part pour l'aider ...Il est cool celui-là! Une 2e fille arrive, le gars regarde les filles qui s'activent au ménage, jambes droites, dos courbé... je ne sais pas comment elles font pour tenir ainsi ! Le gars est parti ...Trop dur sans doute? !!!

7h30 Benjamin emmène Djara au culte de l'Eglise centrale et le gars est revenu et se bouge un peu (des regrets ?!). Les Marinier arrivent : MChristine a mal dormi, François s'est fait piqué 6 ou 7 fois par les moustiques...

8h petit-déjeuner et Jean reprend sa 'pelure européenne' : le timing est en route ... La femme de l'auberge apporte le camembert de Brigitte, qui était resté depuis le début du séjour. Il est bien fait ! Michel et François le goûtent..."Ca fouette sec!!!" Je ne sais plus qui a rêvé de Jean ayant un arrêt cardiaque, François le palu et l'avion qui se crashe dans la mer...

Le bus de 16h est trop petit et ce sera celui de 18h30 ...Il a 5 heures à attendre... Faut pas être pressé!

15h les bagages sont mis dans une chambre et nous partons négocier les achats . Cela s'est bien passé, Caleb nous rejoint et c'est parti pour la visite de OUAGA 2000!!! Ils construisent une autoroute, nous passons devant la Présidence du Faso 'Unité Progrès Justice', des bougainvilliers, de belles maison avec la clim (sûrement!), un stade en construction... Arrêt pour acheter des bananes...une soudaine envie en a pris quelques uns...deux bananes, ça fait du bien...

18h Retour à l'auberge pour la douche et se préparer au départ !!! MChristine et François sont déjà sur le pied de guerre : jean, chaussettes et chaussures... Nous sirotons sur la terrasse et les paquets d'arachides circulent... Mélanie (qui accueille Annette) nous fait apporter des petits gâteaux de sésame (ce sera pour l'avion).

Nous allons au maquis du coin re-boire et commander des spaghettis bolonaises, ce sera bien... La commande se limite à une seule SO.B.BRA (bière) et c'est carrément exceptionnel !!! Il y a overdose...

Dernier repas au 'Platinum' : *"allez une bière pour trois, ça va l'faire!"* Mais le serveur apporte 3 bouteilles d'eau ... chaudes!

"Allez! deux SO.B.BRA de plus !"

Caleb, en allant voir s'il y a des Brafaso, a remarqué que le service était trop lent, et pour cause : le cuisinier n'est pas encore arrivé !!!

Nous ne traînons pas pour terminer nos verres et allons voir ailleurs. En fait, nous retournons au restau du samedi midi 'au Festin' (de bon augure...)! Maryse et Michel sont les seuls qui ne se sont pas encore habillés chaudement, avec Brigitte mais elle reste un jour de plus, alors ...

Salade de tomates, thon... car il n'y a plus d'avocats. Nous sommes tous à l'eau sauf Jean qui boit un dernier jus de gingembre... ah! et François un Coca...

20h30 nous ne sommes pas encore servis! nous avons du mal à nous rendre compte que nous repartons en France...

21h le compte à rebours a commencé... Pas le temps de manger un dessert... Jean paie et en route pour l'aéroport... Arrêt pour l'essence : le réservoir doit être rempli, c'est le contrat!

A l'enregistrement, il faut encore remplir une fiche, emballer de plastique les affaires fragiles, étiqueter, placer les bagages en file indienne, présenter les

passesports, carnets de vaccinations... Michel s'habille chaudement...

Brigitte, les 2 Benjamin et Caleb attendent de l'autre côté de la vitre pour voir si Maryse va réussir à partir avec ses papiers ... nous avons le coeur serré !!!

Les bagages sont pesés et passent sur le tapis roulant...

22h15 nous partons dans la navette qui nous mène dans l'avion... Nous ne serons pas surclassés! Tant pis et c'est le retour ... Maryse s'habillera plus tard, dans l'avion! Il fait encore trop chaud...

Comptage des passagers, accrocher sa ceinture... passage du personnel avec un désinsecticide... au cas où ! *"Préparez-vous au décollage!"*

Repas de 2e classe... évidemment il y a une certaine différence avec l'aller, à tous les niveaux... nous tentons de dormir un peu avant notre arrivée à ... Roissy! Ouf! les pistes sont abordables ...

6h Arrivée à Paris : 0°C !!! la différence avec l'Afrique est marquante et nous supportons largement nos pelures... La récupération des bagages s'est faite attendre sur le grand tapis roulant et il ne manquait que la natte de Maryse qui a vraiment mis du temps à arriver ! Mais ses yeux de lynx l'on finalement aperçue et direction la sortie où Lucienne nous attend avec Thomas et André, le chauffeur du SP... Nous mettons les bagages dans les voitures qui nous ramènent dans nos pénates... C'est bel et bien terminé!!! Dernier arrêt au local du SP pour une dernière pose photo avec la neige !



Il reste beaucoup de travail pour l'aménagement de ce terrain ... et les projets ne manquent pas !!! Il reste à trouver les fonds pour leur réalisation ...



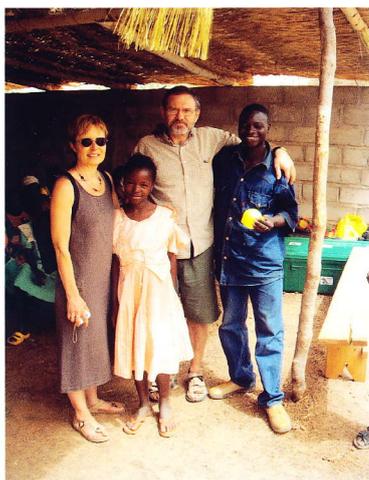
Le quotidien du nassaara

Petit-déjeuner à l'euro péenne à 7h30 ... la Savarine (le matin, midi ou soir, c'est selon ... mais il ne faut pas l'oublier...) ... les lingettes avant le repas ... Penser à prendre le chapeau de soleil, les lunettes et , éventuellement pour les peaux fragiles (!), de la crème solaire ...
Changer 2 fois de tenue dans la journée ... prendre 3 à 4 douches par jour ... boire 3 litres d'eau par jour ... penser à purifier l'eau, car les bouteilles descendent vite ... les boissons fraîches sont les bienvenues, donc penser à mettre les bouteilles au frais ... sinon la SO.B.BRA permet à certains de tenir le coup ... se brumiser de bombe anti-moustique à partir de 18h30 ... et courir le cybercafé dès que l'on peut ...

Maryse et Christine



Bonne arrivée !
Ca va aller ...
Petit à petit ...
Dieu est grand !
on va se fortifier un peu...



Marie-Christine, François
Clarisse et Yacouba



Chantal, Laurent et Caroline

avec nos filleuls
diverses
expressions
de Djara !



Annette et Salamata

le nassaara
(l'homme blanc)

la fille un peu façon !
cafouiller la brousse
grouiller au marché

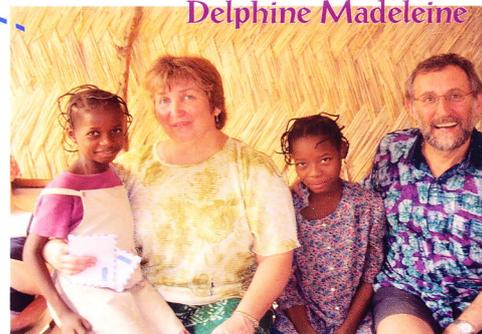
pas loin = 5 km
pas très loin = 10 km
un peu loin = 50 km
loin = 100 km et plus...

le goudron (la route)
le maquis (le restaurant)

tombpamamé (santé)

Brigitte, Michel et

Delphine Madeleine



MERCI

toen toen (gourmantché)
fo fo (peul)
barka (moré)



Jean et Mariam
Rassak



François : "Rencontre avec Yacouba : inattendue, émouvante, bien sûr ! L'idée devient réalité, la timidité s'est vite estompée...Sa fierté de nous faire visiter son 'domaine', mais aussi ses projets irréalistes (mais n'a-t-il pas le droit de rêver ?)"

Marie-Christine : "Aves Clarisse, plus émouvante encore ! (plus jeune ?) et les cadeaux de sa maman !!!"

Maryse : "Christine est si timide et je suis aussi craintive qu'elle ... des perles offertes à la fête des enfants ont aidé à la détente ...l'attente de voir son lieu de vie et enfin cette réalité qui me prend à la gorge ! Et je me trouve bête devant ses besoins, criants, dont je ne me doutais pas dans mon 'nid douillet'... mais je reviens déterminée à améliorer son quotidien ...!"

Chantal et Laurent : "Enfin... nous avons pu voir Caroline! Cela fut un moment très émouvant... Nous voyons mieux ce qu'il lui manque et nous voulons faire tout ce qui est possible pour qu'elle ait de meilleures conditions de travail..."

Brigitte et Michel : "Quand nous descendons du car devant la case de Delphine et Madeleine, c'est un grand moment de bonheur car les filles nous ont vu et ont un sourire d'une oreille à l'autre... Bien sûr l'extrême pauvreté de la cour nous serre le coeur, comme à chaque fois ... mais les petites et nous sommes tellement contents de nous retrouver!"

Jean : "Ce qui m'a le plus étonné, c'est l'assurance, la confiance en eux que leur donne le parrainage... particulièrement pour Rassak! Ces filleuls deviennent capables de s'imaginer un futur, de vouloir se construire un avenir ..."



Michel

"Nos filleules sont venues plusieurs fois déjeuner avec nous, elles sont sur nos genoux, elles sont heureuses, elles nous appellent 'papa' et 'maman'... Les 10 jours sont vite passés, quand reverrons-nous nos puces?"

Jean



Brigitte

QUI SERONT



Laurent

"C'est une expérience forte et nous espérons que d'autres parrains et marraines pourront participer à un prochain voyage! C'est une aventure passionnante où chaque jour est différent."

Maryse



Chantal

"Je suis arrivée comme une éponge...m'imprégnant de ce pays! Et mon souhait le plus cher est d'y retourner, les défis sont nombreux mais les amitiés nouées... inaltérables!"

François



LES PROCHAINS ???

Marie-Christine

"Nous connaissons plusieurs pays pauvres... mais celui -ci 'ne sent pas mauvais'! Sentiment de vivre quelque chose d'unique et de fort... authenticité des échanges ..."

Annette



"Je vais régulièrement au Burkina Faso ... j'y ai des amis et je voudrais y vivre 6 mois... c'est un pays où je me sens bien!"



COMPTE-RENDU DE MISSION
Journal écrit et mis en page par
Maryse GERMAIN-BOTTERON
Imprimé par nos soins
ISSN en cours - avril 2005
Tous droits de reproductions réservés